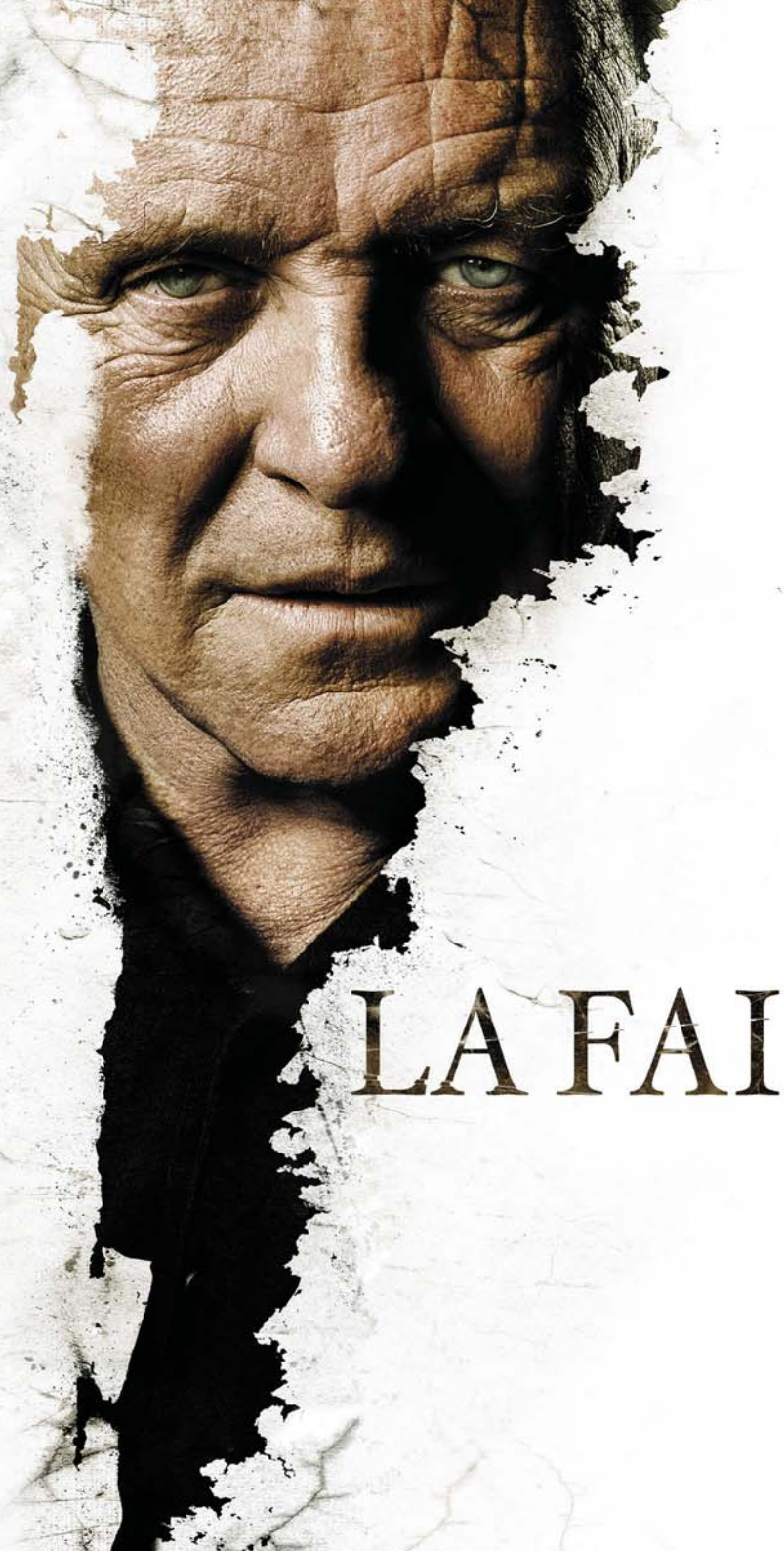
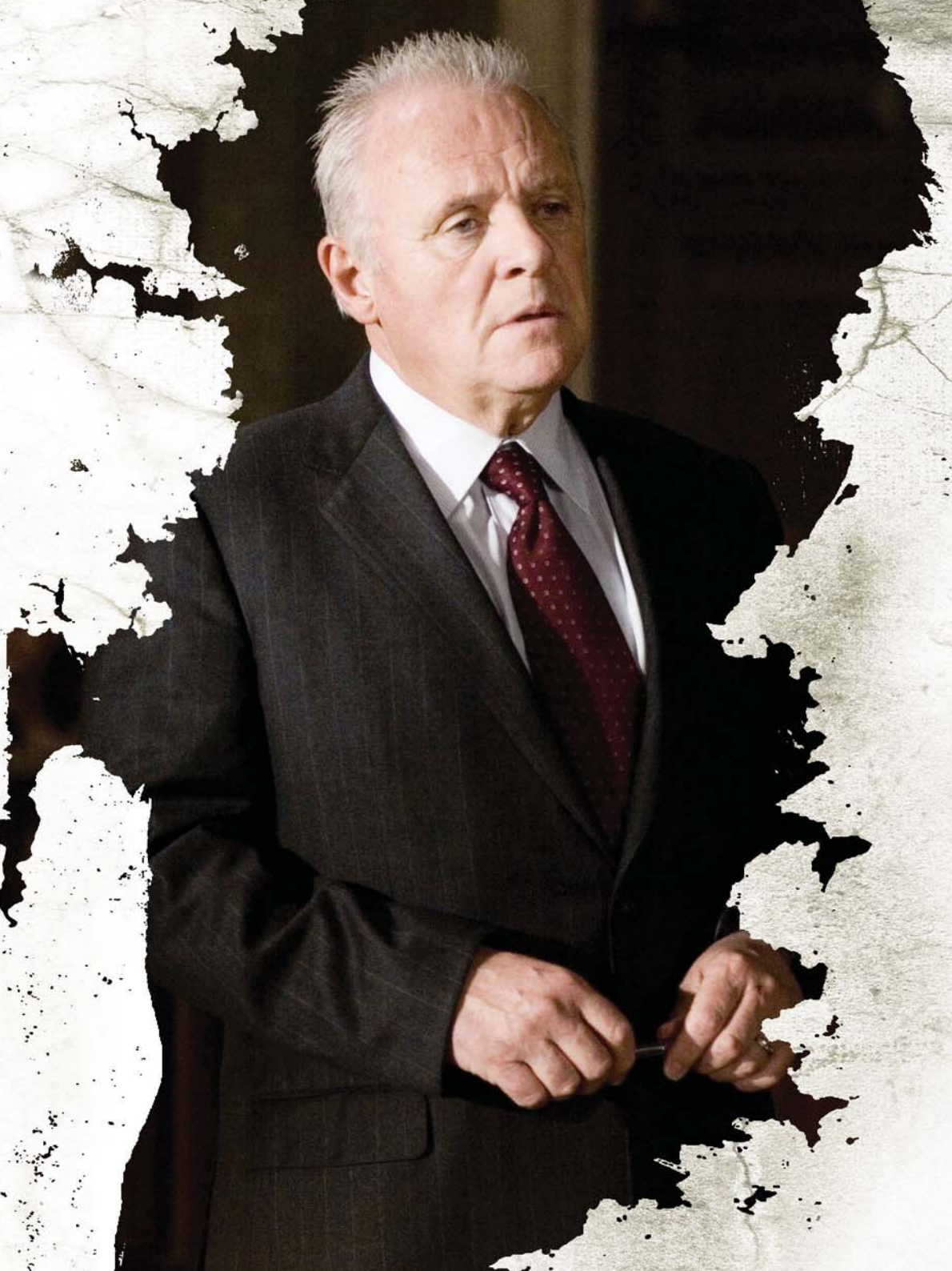


LA FAILLE

Textes : COMING SOON COMMUNICATION • Design : Fabrication Maison / TROÏKA.



METROPOLITAN FILMEXPORT et NEW LINE CINEMA
présentent
en association avec CASTLE ROCK ENTERTAINMENT

un film de GREGORY HOBLIT

ANTHONY HOPKINS RYAN GOSLING

LA FAILLE

(Fracture)

DAVID STRATHAIRN ROSAMUND PIKE EMBETH DAVIDTZ
BILLY BURKE CLIFF CURTIS FIONA SHAW
BOB GUNTON

Un film produit par CHARLES WEINSTOCK

Durée : 1h51

SORTIE NATIONALE LE 9 MAI 2007

Vous pouvez télécharger l'affiche
et des photos du film sur
http://presse.metropolitan-films.com

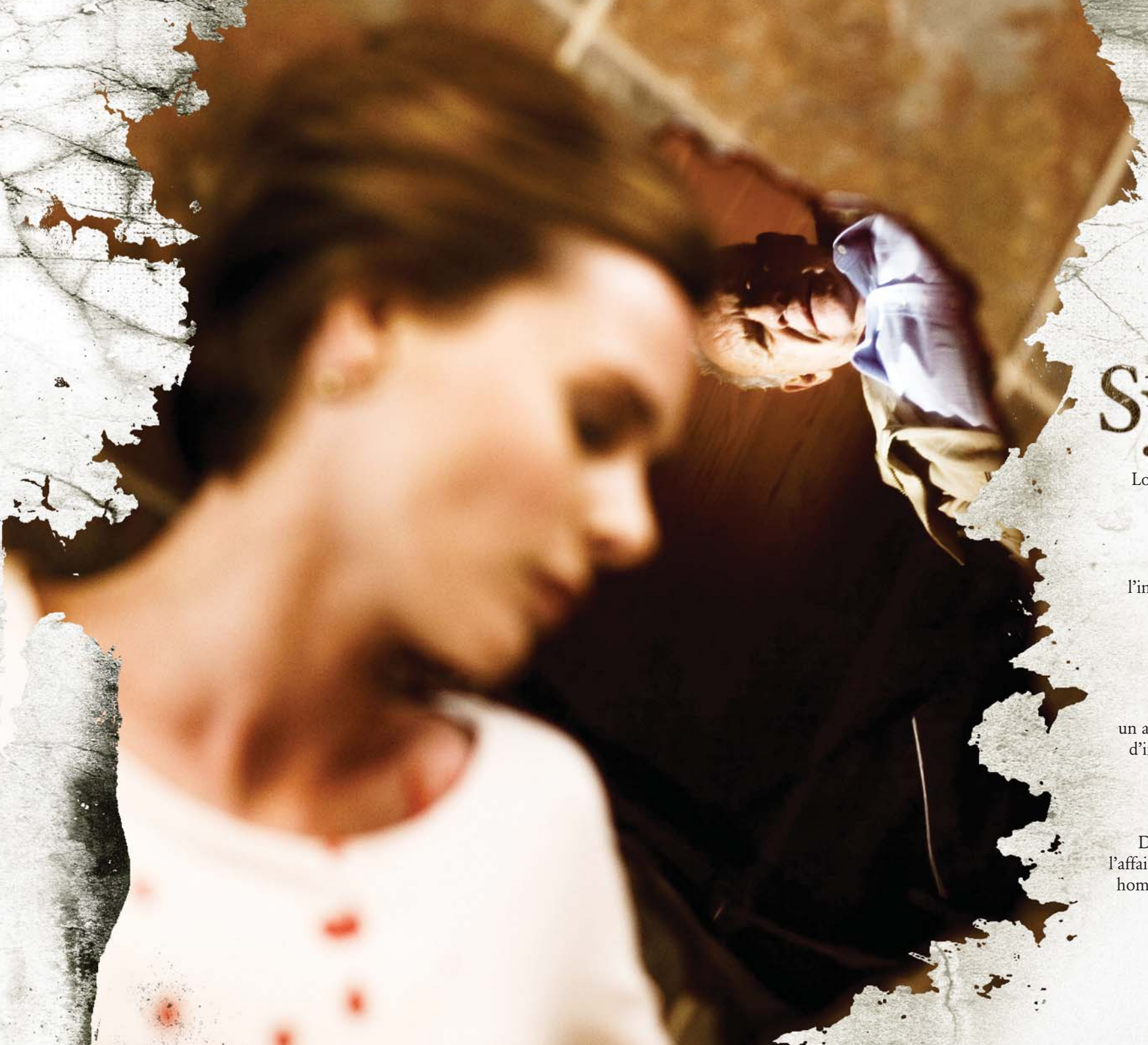
www.metrofilms.com

DISTRIBUTION
METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. : 01 56 59 23 25
Fax : 01 53 57 84 02

PROGRAMMATION
REGION PARIS GRP-EST-NORD
Tél. : 01 56 59 23 25
REGION MARSEILLE-LYON-BORDEAUX
Tél. : 05 56 44 04 04

RELATIONS PRESSE
KINEMA FILM / FRANÇOIS FREY
15, rue Jouffroy-d'Abbans
75017 Paris
Tél. : 01 43 18 80 00
Fax : 01 43 18 80 09

PARTENARIATS ET PROMOTION
AGENCE MERCREDI
Tél. : 01 56 59 66 66
Fax : 01 56 59 66 67



Synopsis

Lorsque TED CRAWFORD découvre que sa jeune épouse le trompe, il décide de la tuer… Mais en mettant au point le crime parfait. Alors que la police arrive sur les lieux du drame, l'inspecteur Rob Nunally a deux surprises : la victime n'est pas morte, et c'est la femme avec laquelle il avait une liaison…

Avec Crawford, qui a avoué la tentative d'homicide, WILLY BEACHUM, un ambitieux procureur adjoint, sur le point d'intégrer un prestigieux cabinet d'avocats, se voit confier cette dernière affaire. Mais dans la partie qui s'annonce, rien n'est aussi évident qu'il y paraît.

Dans un redoutable jeu de manipulation, l'affaire va tourner à la confrontation de deux hommes qui ont chacun besoin de la défaite de l'autre pour servir leur plan… Entre mensonges et ambition, entre faux-semblants et orgueil, l'affrontement va aller bien au-delà de ce que chacun avait prévu…

Notes de production

L'AFFAIRE TED CRAWFORD

Le producteur Charles Weinstock explique : «L'écriture d'un thriller n'est jamais chose facile, et LA FAILLE n'a pas fait exception à la règle. Le thriller est un genre difficile car sa chute doit surpasser tout ce qui s'est déroulé dans le film. Si en plus, il commence comme le nôtre d'une façon inhabituelle, cela peut devenir un vrai casse-tête. Nous ne voulions pas d'un simple film d'action. Nous souhaitions que l'histoire puise sa force dans le comportement et le caractère de ses personnages.»

Charles Weinstock a commencé à développer le projet alors qu'il travaillait avec Liz Glotzer, la directrice du département production de Castle Rock Entertainment. Il se souvient : «Depuis des années, je voulais travailler avec le scénariste Daniel Pyne. Quand nous nous sommes rencontrés, il m'a confié qu'il avait en tête un début d'histoire sur un jeune avocat ambitieux qui joue toute sa carrière sur une affaire.»

Charles Weinstock a développé l'histoire durant six ans. C'est avec l'arrivée du scénariste Glenn Gers, du réalisateur Gregory Hoblit et de New Line Cinema que le projet a pris toute son ampleur.

Glenn Gers raconte : «L'idée d'un thriller autour d'un procès où les vrais conflits se déroulent à l'extérieur du tribunal m'a beaucoup attiré. Le plus difficile pour moi a été de rendre un peu moins parfait le crime de Crawford, car Dan Pyne l'avait rendu vraiment irréprochable. Ce qui m'a définitivement donné envie de travailler sur ce film, c'est le triangle liant Crawford, Jennifer et Nunally, le crime et tous les éléments qui se mettent en place au début de l'histoire.»

Glenn Gers ajoute : «Quand j'ai commencé à travailler sur le projet, j'ai bénéficié de l'aide et des conseils de ma sœur, qui est procureur. Grâce à elle, j'ai beaucoup appris sur le système et la procédure juridique. Un an après, elle est entrée dans une firme privée qui défend les entreprises, un peu comme dans le film. Pour un juriste, c'est une transition difficile qui peut représenter un vrai dilemme moral. C'est ce que l'on retrouve chez Willy Beachum. C'est un personnage complètement obsédé par son ambition, sa volonté d'entrer dans un grand cabinet privé. Crawford utilise d'ailleurs cette faiblesse pour le manipuler et le prendre au piège.»

Comme à son habitude, le réalisateur Gregory Hoblit a demandé à ses scénaristes d'être présents sur le tournage avec toute l'équipe. Il explique : «Le scénario constitue la colonne vertébrale d'un film, il doit bouger avec lui sans jamais être figé. Lorsque de bons acteurs s'en emparent, il entame sa propre vie. Si un scénario est bien fait, vous lui restez très fidèle pendant le tournage, vous respectez étroitement ses intentions. Mais le scénario est aussi un immense puzzle car il contient les émotions et les vies des personnages. Vous devez donc être prudent et veiller à toujours donner une marge de liberté aux acteurs. Glenn Gers a très bien compris ce besoin. Une scène peut évoluer lorsqu'on laisse la possibilité de s'exprimer à ceux qui la jouent.»

Gregory Hoblit a lu plus d'une centaine de scénarios avant d'accepter de réaliser LA FAILLE. Il se souvient : «J'ai aimé les surprises, tout ce que l'on ne voit pas venir. J'ai su que cela allait être intéressant et je savais comment j'allais le faire.

«Dès la première lecture du scénario, l'histoire et les personnages m'ont beaucoup frappé. Il y a cette scène intense où Crawford et Willy se rencontrent pour la première fois. Crawford avoue avoir tué sa femme et Willy prend conscience de l'enjeu de cette affaire pour sa carrière. Quand j'ai lu cette scène, je n'avais plus qu'une envie : la tourner. Tout ce qui suit découle de cette confrontation. Filmer cette scène a été un des jours les plus excitants de mes 25 ans de carrière.»

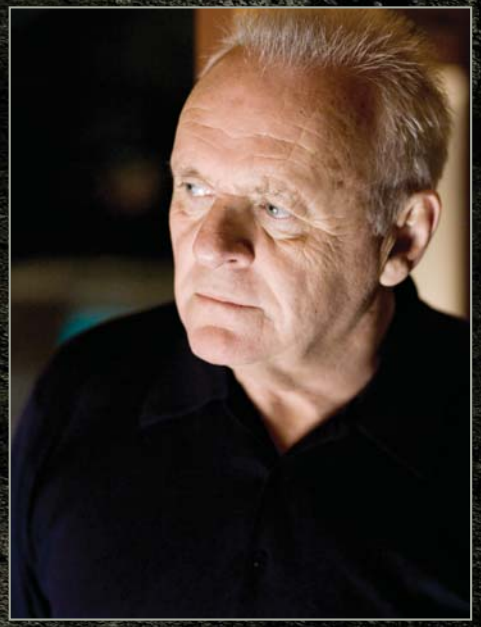
LES ACTEURS DU PROCES

Anthony Hopkins interprète Ted Crawford, un ingénieur en aéronautique spécialisé dans l'étude des facteurs d'usure provoquant des dysfonctionnements et l'analyse des crashs d'avions.

Passionné par son métier, il est fier de pouvoir détecter toutes les failles d'un système, qu'il soit mécanique ou humain…
Anthony Hopkins a tout de suite accepté de jouer ce rôle. Il se souvient : «C'est un scénario intelligent, sophistiqué et bien écrit. De nos jours, c'est assez rare. J'ai eu beaucoup de chance que l'on me demande d'y participer.»
A propos de son rôle, il explique : «Je me tiens à l'écart de toutes ces analyses compliquées que l'on peut faire sur les histoires ou les personnages. Je me contente de jouer mes rôles tels qu'ils sont écrits dans le scénario. J'ai joué deux criminels dans ma vie : Hannibal Lecter et Ted Crawford. Ces personnages agissent comme des joueurs d'échecs, tout ce qu'ils font est calculé. Crawford fait preuve d'un sang-froid fascinant, mais c'est aussi son plus grand défaut. Il aime manipuler les gens et sa virtuosité le pousse à aller très loin, si loin qu'il finit par prendre des risques. En fait, c'était un rôle plutôt facile à jouer car il était très bien écrit. Les gens font souvent toute une affaire du jeu d'acteur et inventent toutes sortes de procédés et de techniques. Moi je me contente de lire le scénario et de jouer mon personnage comme il est décrit : c'est un ingénieur et un meurtrier intelligent, il porte de chouettes costumes, conduit une voiture hors de prix. Je n'ai pas besoin de plus, c'est aussi simple que ça.»
Gregory Hoblit précise : «Crawford est un personnage aux multiples facettes : joueur, charmeur, drôle parfois, et surtout un calculateur froid et dangereux. C'est un registre que peu d'acteurs peuvent jouer. Avec une élégance rare, Anthony Hopkins a su rendre toute la noirceur et la violence de Crawford. Il a donné à ses scènes une telle intensité qu'il en a fait des moments majeurs du film. C'est un acteur bien plus consciencieux et profond qu'il ne le dit, un acteur d'une finesse et d'un talent formidables. Il a su faire ressentir cette incapacité émotionnelle qui empêche Crawford de vivre une relation normale. Il est incapable de sortir d'une vision froide et mécanique du monde. Lorsqu'il tire sur sa femme, on sent le trouble et le conflit s'agiter en lui. Au fond, c'est un personnage assez triste.»
Le producteur Charles Weinstock ajoute : «Ted Crawford est un homme blessé mais suffisamment intelligent pour cacher sa blessure à tout le monde.»
Pour le scénariste Glenn Gers, Ted Crawford est un vrai personnage de tragédie classique. Il explique : «Il pense qu'il peut rester en dehors des lois et du monde des hommes. C'est effectivement ce qu'il parvient à faire durant un moment, puis son crime le rattrape et c'est finalement son arrogance qui le fait tomber. J'avais écrit quelques indications pour jouer ce personnage un peu comme Hannibal Lecter. Mais Anthony Hopkins m'a répondu qu'il voulait donner une autre dimension à Crawford, et je dois dire qu'il a eu raison. Il lui a apporté beaucoup d'humanité et en a fait plus qu'un simple meurtrier froid et méchant.»

Ryan Gosling interprète Willy Beachum. Il raconte : «Lorsque Gregory Hoblit m'a envoyé le scénario, j'ai été très intéressé, même si je ne savais pas trop ce que j'allais pouvoir apporter. Je savais juste que je devais faire ce film. Ce n'est pas tous les jours qu'on vous donne l'occasion de jouer avec Anthony Hopkins dans un film avec autant de suspense.»
C'est dans DANNY BALINT de Henry Bean que Gregory Hoblit a remarqué Ryan Gosling. Il se souvient : «Ryan a un talent indéniable. Il a un magnétisme indescriptible, il faut le voir jouer ! Dès que vous posez les yeux sur lui, vous sentez que c'est quelqu'un d'intelligent qui a de nombreuses cordes à son arc. Son jeu est très naturel. Je ne connais pas d'autre acteur de sa génération qui soit aussi captivant. C'est très intéressant de tourner avec lui car c'est quelqu'un qui cherche la perfection à chacune de ses prises, il ne fait jamais deux fois la même chose. Je savais que ce serait un vis-à-vis parfait pour Anthony Hopkins.»
Ryan Gosling observe : «Mon personnage, Willy, est complètement manipulé par Crawford. Il est pris dans un jeu sadique sur lequel il n'a absolument aucun contrôle. C'est une affaire capitale pour lui car un échec mettrait en péril sa carrière présente et future. De plus, il n'a pas très envie de voir un meurtrier être acquitté, et ce d'autant plus lorsqu'il s'agit d'une personne qui se dit plus intelligente que lui et qui se joue des lois.»
Glenn Gers ajoute : «Pour Willy Beachum, c'est aussi une sorte d'initiation. Au début c'est un personnage un peu superficiel qui se soucie peu des gens. Il va découvrir que c'est un comportement qui se paye cher. Au cours de l'histoire, il va devoir grandir et prendre de la maturité.»
Gregory Hoblit commente : «C'est comme une partie d'échecs. Les pièces se placent, se contrent,

et ça se termine par une situation d'échec et mat. Du début à la fin, Crawford domine cette partie et calcule méthodiquement tous les coups possibles. Willy pratique un jeu beaucoup plus rapide, comme ces joueurs à Central Park. C'est la rapidité et l'énergie contre la méthode et le stoïcisme. Même si Willy va beaucoup mûrir au cours de cette affaire, la différence d'âge entre les deux personnages apporte aussi un contraste très intéressant.»
Les différences entre les personnages se sont aussi exprimées à travers la façon dont les acteurs se sont préparés pour le film. Les comédiens et le réalisateur ont répété pendant deux semaines avant le début du tournage.
Gregory Hoblit raconte : «Anthony Hopkins est extrêmement précis et économe dans sa préparation, on ne perd pas de temps avec lui. Par contre, Ryan Gosling a besoin de s'échauffer un peu pour trouver son rôle. Lorsqu'il est prêt, il est extraordinaire.»
Pour épargner aux acteurs de nombreuses prises et capter le maximum de chaque scène, Gregory Hoblit a tourné avec plusieurs caméras. Anthony Hopkins commente : «Gregory Hoblit est quelqu'un d'intelligent et de prévoyant, ce qui est toujours un plus sur un tournage. Il a aussi beaucoup d'instinct. Avec lui, on ne fait jamais



beaucoup de prises, au grand soulagement de tous.»
Billy Burke interprète l'inspecteur Rob Nunally, l'amant de la femme de Ted Crawford. Glenn Gers raconte : «Nunally tombe amoureux de la mauvaise femme au mauvais moment. Avec Jennifer, ils tentent de trouver une solution à cette situation délicate. Mais lorsque Crawford entre dans la danse, tous ses efforts sont voués à l'échec. C'est un personnage vraiment touchant.»
Gregory Hoblit ajoute : «Je savais que c'était pour Nunally que nous aurions le plus de mal à trouver un acteur. Rob Nunally est un personnage qui bascule d'un extrême à l'autre. En très peu de scènes, il passe de l'amour, du bonheur et de l'optimisme au désespoir. C'est un rôle qui demandait un talent considérable. Il fallait aussi qu'il soit crédible en tant que policier capable de séduire Jennifer Crawford, une femme qui a toujours vécu dans l'opulence. Billy Burke avait la capacité de jouer cette transition brutale. Il donne aussi à Nunally cette aura d'humanité et de force tranquille qui en fait un personnage rassurant.»
Par chance, Billy Burke venait de terminer un film sur lequel il a travaillé avec des négociateurs professionnels spécialisés dans les prises d'otages. Cette expérience lui a permis d'entrer dans son personnage plus facilement. Pour lui, le plus difficile était de garder le fil des émotions de Nunally.
Il explique : «Je n'étais pas régulièrement sur le plateau. Je travaillais quelques jours, j'étais en repos quelques jours puis je revenais pour de nouvelles scènes. Ce n'était pas facile car je devais à chaque fois me resituer dans l'histoire pour savoir si mon personnage était dans une phase de découverte, de désespoir ou de résignation… C'était difficile mais aussi très intéressant. Autant d'émotions, c'est assez rare dans un film comme celui-là car le public n'a en général qu'une vision superficielle des personnages. Nunally était un personnage très riche à jouer et un grand rôle, un de ceux qui reviennent en général à des acteurs plus connus que moi.»
Embeth Davidtz interprète Jennifer Crawford, la femme de Ted Crawford et maîtresse de Rob Nunally. Gregory Hoblit avait déjà travaillé avec elle sur LE TEMOIN DU MAL avec Denzel Washington. Il raconte : «Lorsque ma directrice de casting, Deborah Aquila, et moi avons eu en même temps l'idée de l'appeler pour ce rôle, je me suis dit que c'était un bon présage. Embeth est l'incarnation de la fragilité. Intérieurement c'est une personne forte mais elle a une apparence délicate et un regard très expressif. Elle a beaucoup de talent. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle accepte si vite car c'est un petit rôle. Nous n'aurions pas pu mieux choisir.»
Rendre sympathique au public une femme qui trompe son mari était une des difficultés du rôle. Le scénariste Glenn Gers se souvient : «La douceur d'Embeth Davidtz nous a beaucoup aidés à ce niveau-là. Elle n'a que deux scènes pour faire en sorte que le public la trouve sympathique et s'inquiète pour elle jusqu'à la fin du film. C'était un défi qu'elle a su relever.»
Gregory Hoblit ajoute : «Le mariage de Jennifer Crawford est un échec. Son mari est brillant mais c'est avant tout un homme incapable d'émotions, en marge de la société, et un manipulateur qui l'isole et la rabaisse constamment. C'est le point de départ du film. Les deux personnages ne disposent que d'une scène pour faire comprendre au public cet état de tension. Le but de cette scène est aussi de pousser les spectateurs à prendre parti pour Jennifer et leur faire comprendre qu'elle est loin du cliché de la femme volage.»

Glenn Gers commente : «Il est évident que Jennifer n'a pas épousé Crawford pour l'argent. Je pense qu'elle l'aimait véritablement et qu'elle pensait qu'il s'occuperait bien d'elle. Plus que la trahison, c'est le changement qui s'opère en elle que Crawford ne peut supporter. Ce n'est pas une femme immorale, quitter son mari est pour elle très effrayant. La scène entre Jennifer et Crawford a été longue à écrire, nous l'avons raccourcie de très nombreuses fois car un couple qui vit ensemble depuis longtemps a peu de choses à se dire. Il fallait que les phrases soient courtes mais très lourdes de sens. Anthony Hopkins et Embeth Davidtz avaient leurs idées et ont livré une interprétation impressionnante.»
Embeth Davidtz observe : «Jennifer est au fond du gouffre, mais elle cherche aussi un moyen de s'échapper et de reprendre sa vie en main. C'est quelque chose qui m'a touchée en elle.»
Elle ajoute : «Donner la réplique à Anthony Hopkins était très motivant, c'est un acteur d'un tel niveau ! Billy Burke est aussi très bon, je suis surprise qu'on ne l'ait pas vu dans plus de films. C'est assez curieux, mais le plus difficile pour moi aura été de jouer Jennifer quand elle est dans le coma. Etre allongée dans un lit était bien plus compliqué que je ne pensais !»
L'actrice anglaise Rosamund Pike interprète Nikki Gardner, une avocate vindicative et sans peur, alter ego féminin de Willy Beachum.
Glenn Gers raconte : «Nikki ne peut qu'attirer Willy Beachum, car d'une certaine façon elle est l'image même du job qu'il convoite depuis toujours. Mais cette attraction le détourne du cas Ted Crawford et Willy va devoir faire un choix entre les deux.»
Ryan Gosling explique : «Je crois que Willy n'a jamais rencontré personne possédant autant d'ambition que lui. En cela, les deux personnages se voient comme un reflet l'un de l'autre. Je ne dirais pas que leur relation est une véritable histoire d'amour, c'est plus une sorte de compétition entre eux. Ce sont tous les deux des battants qui luttent pour être les meilleurs, pour eux cela passe avant le reste.»
Rosamund Pike ajoute : «Nikki ne rencontre pas souvent d'opposition. Willy provoque en elle un mélange de curiosité et de frustration.»
C'est dans un film-annonce pour ORGUEIL ET PREJUGES de Joe Wright que Gregory Hoblit a remarqué l'actrice pour la première fois. Alors qu'elle faisait une tournée promotionnelle pour le film à Los Angeles, Rosamund Pike a rencontré le

réalisateur. Dès cette première rencontre, Gregory Hoblit a été convaincu qu'elle était l'actrice parfaite pour l'ambitieuse Nikki Gardner.

Le producteur Charles Weinstock raconte : «Rosamund était un très bon choix. Elle a cette perfection blonde à la Grace Kelly qui apporte à son personnage beaucoup de séduction et de distance en même temps. Nikki représente la tentation sous toutes ses formes. C'est aussi l'incarnation même de l'ambition de Willy. Le rôle était plus difficile qu'il y paraît car c'est aussi un personnage très fort qui va tout de même révéler quelques faiblesses. Rosamund Pike a parfaitement interprété ces deux aspects de Nikki.»

Rosamund Pike confie : «Etrangement, j'ai été assez troublée par ce rôle. C'était assez difficile car Nikki est un personnage qui ne me ressemble pas du tout sur le plan éthique, politique ou même vestimentaire. C'est une de ces femmes fortes qui font passer leur carrière avant leur vie privée, familiale et amoureuse. Rien d'autre n'existe pour elle en dehors de son travail. C'est respectable, mais ses choix en font un personnage auquel il m'est difficile de m'identifier. Ce qui fait son intérêt à mes yeux, c'est qu'elle va prendre des risques pour Willy. Par amour pour lui, elle va entrer en conflit avec son patron et se retrouver dans une situation humiliante.»

Elle ajoute avec humour : «J'ai essayé de lui donner un peu plus d'humanité et de douceur, mais quand je le faisais, Gregory Hoblit me demandait de mettre plus de puissance et d'intensité dans mon jeu. C'est comme ça que le côté sympa du personnage s'est effacé.»

David Strathairn interprète le procureur Joe Lobruto, le patron de Willy Beachum. L'acteur raconte : «Pour moi, Willy Beachum est écartelé entre plusieurs aspirations car tout le monde dans son entourage le manipule et tente de l'utiliser. Jouer un des personnages qui l'influencent me paraissait intéressant.»

Glenn Gers commente : «Joe Lobruto est certes un personnage secondaire, mais son importance est capitale. Il est l'opposé de Nikki, tous ses efforts consistent à pousser Willy dans le sens inverse et à faire naître en lui une certaine conscience morale. David est un de mes acteurs préférés. Le voir jouer est un vrai bonheur. Son personnage est un repère très important et une aide précieuse pour Willy lorsqu'il commence à comprendre ses erreurs.»

David Strathairn explique : «Lobruto n'est pas que le patron de Willy, il se considère avant tout comme son mentor. C'est aussi un homme fier d'avoir choisi de rester un modeste procureur au détriment d'une carrière plus lucrative dans un gros cabinet privé. C'est un petit sujet de discorde entre lui et Willy.»

Ryan Gosling ajoute : «Willy et Lobruto se trompent complètement l'un sur l'autre. Willy pense que Lobruto fait une croisade pour la justice et Lobruto pense que Willy est un mercenaire cupide. J'ai adoré jouer avec David Strathairn, c'était un véritable honneur. C'est un acteur toujours très juste et précis dans l'interprétation de son personnage.»

David Strathairn commente : «Lobruto a beaucoup d'importance en tant que "messager". A travers sa fonction de procureur, il permet de présenter beaucoup d'explications sur l'affaire Crawford, sur Willy et son histoire. La difficulté était de ne pas en faire un simple pourvoyeur d'informations ennuyeux.»

Cliff Curtis interprète Rafael Flores, le policier qui découvre la tentative d'homicide de Ted Crawford. Malheureusement pour Willy, Flores déteste les hommes de loi encore plus que les criminels. Remarqué dans PAÏ de Niki Caro, Cliff Curtis est aussi connu pour sa capacité à jouer des personnages aux nationalités et origines ethniques variées.

Gregory Hoblit raconte : «Cliff est incroyable. Il a une présence, une personnalité et une retenue très inhabituelles. Il n'avait pas vraiment de référence pour jouer un flic, malgré cela il a su faire de Flores un personnage vraiment redoutable.»

Beachum et Flores travaillent ensemble pour faire tomber Crawford devant le tribunal. Mais rapidement, ils se retrouvent dans une impasse face au manque de preuves évidentes qui pourraient prouver le geste du criminel.

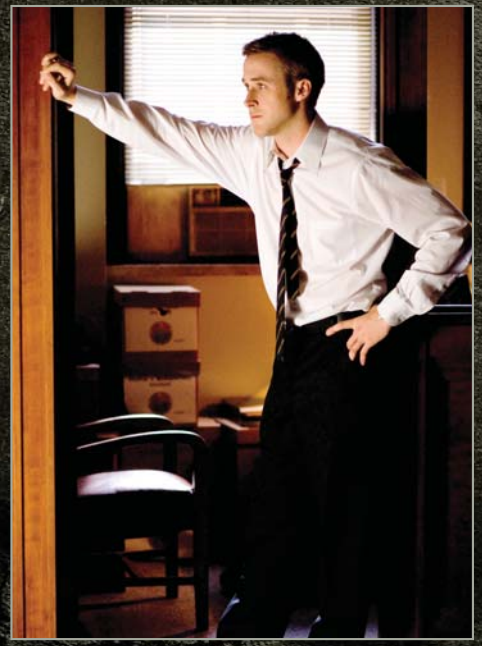
Ryan Gosling explique : «Flores et Willy ont des personnalités complètement différentes. Leurs origines et leurs façons de voir la vie diffèrent beaucoup, la seule chose qui les relie et les oblige à travailler ensemble est cette affaire.»

Bob Gunton interprète le juge Gardner, le père de Nikki Gardner. Gregory Hoblit se souvenait de sa prestation dans LES EVADES de Frank Darabont et savait que sa directrice de casting, Deborah Aquila, était une de ses amies. Le réalisateur raconte : «Bob Gunton est un vrai bloc. Nous avions besoin de quelqu'un de crédible et de mémorable, comme pour Jennifer Crawford. Lorsque Deborah l'a fait venir, nous avons su qu'il était celui dont nous avions besoin.»

DES LOIS POUR MIEUX LES CONTOURNER

Depuis qu'il a travaillé avec Steven Bochco sur la série «Capitaine Furillo», Gregory Hoblit a toujours cherché la vraisemblance lorsqu'il s'agit d'histoires judiciaires. Il explique : «Je veux que cela soit comme dans la réalité : tout ce qui concerne les policiers, ce qui se passe dans une cour de justice, les lois, etc. Avec le temps, le public est devenu plus exigeant, il est très capable de savoir si vous avez pris ou non des libertés avec ce que vous lui montrez.»

Bien que les lois soient différentes dans chaque Etat, un soin particulier a été pris pour montrer l'histoire sous un jour le plus réaliste possible. Gregory Hoblit n'était pas le seul à être habitué au milieu criminel et judiciaire, car le producteur Chuck Weinstock a lui-même été avocat à New York. Les cinéastes ont aussi été conseillés par l'avocat Bob Breech, avec qui Gregory Hoblit avait



déjà travaillé sur les célèbres séries «Capitaine Furillo» et «La loi de Los Angeles». Gregory Hoblit raconte : «En plus de connaître les lois sous toutes les coutures, Bob Breech a un grand sens de la narration. Il sait comment tirer le meilleur d'une scène tout en restant fidèle aux procédures légales.» Ryan Gosling ajoute : «La façon de parler et d'agir dans un tribunal est très compliquée. Bob Breech nous a été d'une grande aide.»
Les cinéastes ont aussi bénéficié pour les scènes au début du film, des conseils de Peter Weireter et Lou Reyes, tout deux négociateurs dans la police de Los Angeles. A propos des libertés prises pour ces scènes, Gregory Hoblit explique : «S'éloigner de la réalité peut aussi fonctionner. Mais il faut faire attention à ne pas aller trop loin car ce ne serait pas rendre service aux policiers et encore plus au scénario.»

UN ESPRIT COMME UNE MACHINE

Les machines «à la Rube Goldberg» qui décorent la maison et le bureau de Ted Crawford constituent un élément très important du film. Ces engins de cuivre et de bois sont une métaphore de l'histoire du film et du goût pour la manipulation caractérisant le personnage. Selon diverses définitions, une machine «à la Rube Goldberg» est un assemblage d'éléments divers qui accomplissent une tâche simple par une succession d'actions compliquées.
L'idée d'introduire ces machines est venue à Glenn Gers alors qu'il jouait avec son fils avec un labyrinthe à bille. La bille suit un trajet complexe truffé de pièges et ressort dans les endroits les plus inattendus.
Gregory Hoblit explique : «Ses machines, sa Porsche GT et même sa maison sont des reflets de la personnalité de Crawford. D'une certaine manière, sa façon de penser ressemble à celle d'un chirurgien ou d'un horloger suisse : minutieuse et calculée.»
Glenn Gers raconte avec humour : «C'est toujours un plus d'avoir un objet qui exprime l'intériorité d'une personne. Quand j'ai intégré cette machine dans l'histoire, j'étais loin d'imaginer à quel point cela pouvait être complexe à construire. Lorsque je l'ai vue sur le plateau, je me suis confondu en excuses auprès de ceux qui avaient dû la fabriquer !»
Le producteur Charles Weinstock et le chef décorateur Paul Eads ont été très amusés de trouver sur Internet un grand nombre de passionnés construisant leurs propres machines «à la Rube Goldberg». Après quelques recherches, ils ont décidé de mettre entre les mains de Crawford une machine réalisée par l'artiste hollandais Mark Bischoff.

Gregory Hoblit raconte : «C'est une machine incroyable. Mark Bischoff est un professeur de musique, il lui a fallu dix ans pour la construire. C'est un travail d'une rare qualité et d'une grande complexité - le calibrage des pièces, la dimension des pistes, les essences de bois… Lorsque je l'ai vu en vidéo, j'ai été ébahi. La seule question qui me restait était "Comment allions-nous faire traverser l'Atlantique à quelque chose d'aussi encombrant ?"»
Charles Weinstock se souvient : «Finalement, nous avons passé un accord avec Bischoff pour qu'il nous fournisse les plans de sa machine afin d'en construire une version plus petite. Il nous a beaucoup aidés pour la fabrication et l'assemblage. Il était toujours disponible dès que nous avions une question.»
L'artiste a même prêté à la production une petite machine «de table».
C'est à Larz Anderson, coordinateur des effets spéciaux, et à Paul Eads que le producteur exécutif Hawk Koch a demandé de construire plusieurs configurations à partir des plans de Bischoff. Anderson et son équipe ont réalisé une sculpture cinétique de bois et de cuivre dans l'esprit de l'architecture de la maison de Crawford, ainsi qu'une «doublure».
La version originale mesure 2,40 mètres de long sur 60 centimètres de large et 2,40 mètres de haut et fonctionne à l'aide de deux moteurs électriques de 12 volts à télécommande. La version réduite mesure 80 centimètres de long sur 30 de large et 35 de haut et se pose sur un bureau.
Larz Anderson raconte : «Nous étions comme des gamins en construisant cette machine. Tout le monde voulait participer et apporter des idées. C'était comme un immense puzzle. Une fois monté, ce n'était pas très facile à déplacer car la pièce complète pèse quand même dans les 110 kilos. Une fois sur le plateau, le plus dur était en fait d'empêcher tout le monde de la toucher, de prendre les billes et de jouer avec !»
Hawk Koch ajoute avec humour : «Gregory Hoblit était le plus irrécupérable de tous. Il pouvait passer des heures à la regarder. Elle a un rythme très apaisant, quasi hypnotique. Gregory devenait incapable de faire le moindre mouvement, et encore moins de travailler. C'était assez incroyable.»

UN FILM NOIR AU RYTHME D'AUJOURDHUI

Gregory Hoblit raconte : «Pour LA FAILLE, J'ai voulu un rythme et un ton plus audacieux. L'idée de faire un film noir moderne est venue en développant le scénario. Bien que le style soit devenu plus sombre et mystérieux, je ne voulais pas non plus d'une atmosphère trop "film noir". J'étais plus intéressé par une certaine élégance, des reflets de lumières et une palette de couleurs bien spécifique. Mon directeur de la photographie devait donc être assez innovant sans pour autant aller trop loin. Après quelques recherches, j'ai rencontré Kramer Morgenthau. Jusqu'ici il s'est fait remarquer pour ses publicités et des films à petit budget. Il a fait un travail magnifique avec ses juxtapositions de couleurs.»
Kramer Morgenthau raconte : «LA FAILLE est aussi un film sur les différences sociales. Crawford vit dans un monde de richesse où tout est immense et vaste. Willy vit dans un monde plus terre à terre et restreint au bureau du procureur et à la salle d'audience. Nous avons donc joué sur un contraste entre couleurs et nuances de gris pour opposer les deux univers.»
Gregory Hoblit ajoute : «La teinte général du film est assez sombre mais nous avons aussi utilisé des couleurs très vives : des verts, oranges, rouges et jaunes, qui se détachent sur l'obscurité sans que l'on parvienne jamais à déterminer leur origine. C'est plus une "vibration" de couleurs qu'une "palette".»
Kramer Morgenthau commente : «Gregory Hoblit

est avant tout soucieux de son histoire. Il veut qu'elle soit logique et authentique. C'est la clé de son succès. Pour lui, mentir au public en trichant ou en déformant la réalité est une véritable insulte. C'est devenu un aspect marquant de son style.»

LE TOURNAGE

Afin de permettre au public de s'identifier plus facilement aux personnages, Gregory Hoblit aime donner l'impression que ses films peuvent se dérouler n'importe où. Avec l'aide du chef décorateur Paul Eads et des régisseurs d'extérieurs Richard Davis et Mike Fantasia, Gregory Hoblit a évité tous les indices qui auraient pu permettre une localisation précise de l'action.

Bien que le sud de la Californie soit le lieu de résidence de la majorité de l'équipe du film, tourner LA FAILLE à Los Angeles s'est révélé riche en surprises et a donné à Gregory Hoblit et son équipe une nouvelle vision de la ville.

Le réalisateur explique en souriant : «En dehors de son côté plat, son architecture affligeante et son centre urbain tentaculaire, Los Angeles est un endroit fascinant ! En général la ville est filmée avec une lumière dure et surexposée. Je préfère lui donner plus de relief et de qualité car c'est une ville pleine de couleurs et de personnalité.»

Ryan Gosling ajoute : «Il y a dans la ville des bâtiments très anciens qui ont un style architectural incroyable. Personne ne s'en est occupé jusqu'ici mais aujourd'hui ils commencent à être rénovés. C'est le moment de visiter la ville si vous voulez les voir, car dans quelques années elle n'aura plus du tout le même visage !»

Ryan Gosling a pris beaucoup de plaisir à tourner au Disney Hall. Il se souvient : «Depuis l'ouverture de la salle je n'avais jamais réussi à trouver des places : c'était toujours complet. Grâce au film, j'ai finalement pu y entrer. Je suis même allé sur la scène, dans les coulisses, je me suis assis dans les meilleurs fauteuils, j'ai profité de la vue du plafond. Pour une première visite, c'était vraiment exceptionnel !»

LA FAILLE est le premier film à être tourné sur la scène principale et dans l'auditorium du Centre des Arts de l'Université de Toledo, conçu par l'architecte Frank Gehry. L'entrée du bâtiment a aussi servi de décor pour la scène ou Willy et Nikki se rencontrent pour la première fois.

La maison de Crawford est une autre merveille architecturale située à Encino, dans la vallée de San Fernando. Gregory Hoblit se souvient : «Nous avons tourné plusieurs semaines dans la propriété Sherman. La maison est située derrière un portail énorme, elle ressemble à une espèce de gros bunker avec une avancée en surplomb. Elle est faite à 80% en verre, ce qui fait que l'on peut voir tout ce qui s'y passe d'une extrémité à une autre. Y vivre doit être assez perturbant.»

La propriété est entourée par d'énormes haies, murs et portails. Une colline conduit à une maison d'invités et un terrain de tennis en surplomb de la piscine et du jardin. On y trouve aussi une petite orangerie, des buissons de roses, de lavande et de nombreuses plantes.

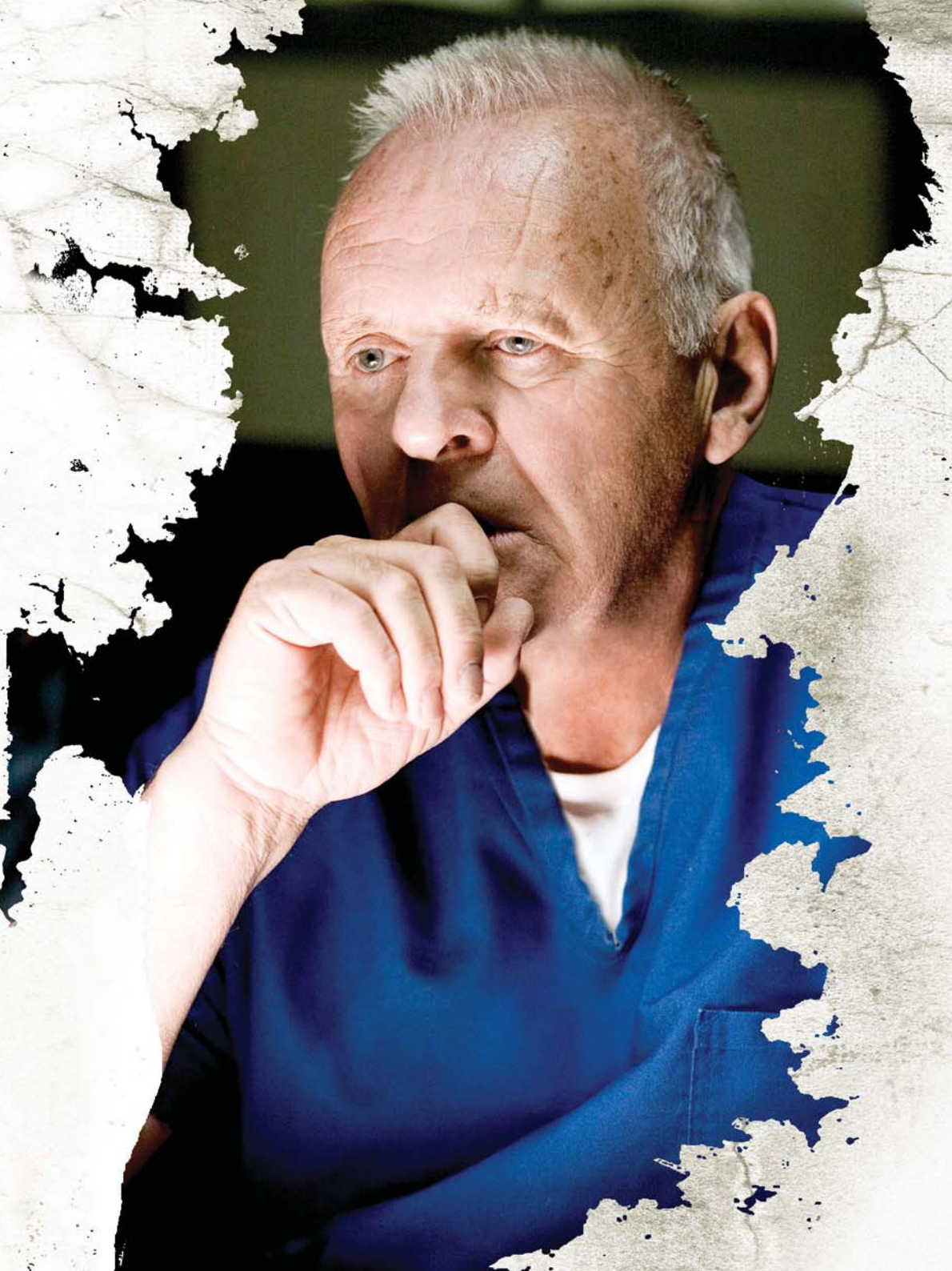
Gregory Hoblit et Kramer Morgenthau ont beaucoup joué avec les reflets de lumière et d'images grâce aux nombreuses parois vitrées de la propriété. Beaucoup de scènes d'intérieur ont été filmées depuis l'extérieur de la maison pour renforcer l'impression de voyeurisme.

Gregory Hoblit raconte : «Cette maison à une allure incroyable à l'écran. Filmer dans ses murs n'a pas été facile, mais cela valait bien tous les efforts que nous avons déployés.»

Parmi les autres lieux de tournage se trouvent la prestigieuse firme d'avocats Jones Day, le bar en terrasse du Standard Downtown Hotel de Los Angeles, la mairie de Los Angeles et sa prison pour femme désaffectée, et l'institut Sybil Brand. Plusieurs scènes ont aussi été tournées dans une résidence privée de Hancock Park, au RFK Medical Center de Hawthorne, au Fairmont Miramar Hotel et au Steelcase Furniture Showroom and Sales Office de Santa Monica, à l'hôpital Sainte Mary et au West Coast Aircraft Charters de Long Beach.

Gregory Hoblit conclut : «LA FAILLE est un film que j'aime énormément. Il est divertissant, intelligent, interprété par d'excellents acteurs que l'on découvre dans des registres et des intensités assez inhabituels.»

Anthony Hopkins ajoute : «C'est un très bon film dans la plus pure tradition du cinéma qui donne à voir autant qu'à ressentir. Savoir si Willy va enfin coincer Crawford et découvrir comment il va s'y prendre est vraiment passionnant.»



Devant la caméra

ANTHONY HOPKINS

Ted Crawford

Au cours de son exceptionnelle carrière cinématographique, Sir Anthony Hopkins a obtenu l'Oscar du meilleur acteur en 1991 pour son interprétation d'Hannibal Lecter dans LE SILENCE DES AGNEAUX de Jonathan Demme, et une citation à ce même titre deux ans plus tard pour le rôle du majordome Stevens dans LES VESTIGES DU JOUR de James Ivory. Il a été cité une nouvelle fois à l'Oscar du meilleur acteur pour son portrait du 37e Président des Etats-Unis dans NIXON d'Oliver Stone, et en 1998 à celui du meilleur second rôle pour AMISTAD de Steven Spielberg. Sa prestation dans LES VESTIGES DU JOUR lui a également permis d'être cité au Golden Globe et de remporter le BAFTA Award du meilleur acteur. Ce rôle, ainsi que celui des OMBRES DU CŒUR de Richard Attenborough, lui ont valu le Los Angeles Film Critics Award du meilleur acteur et plusieurs autres prix des cercles de critiques américains et britanniques.

Il a endossé à nouveau le rôle du docteur Lecter dans HANNIBAL de Ridley Scott, la suite du SILENCE DES AGNEAUX, puis dans DRAGON ROUGE de Brett Ratner.

On a vu récemment Anthony Hopkins dans BOBBY d'Emilio Estevez, avec Demi Moore et Sharon Stone, LES FOUS DU ROI, écrit et réalisé par Steven Zaillian, avec Sean Penn, Jude Law, Kate Winslet et James Gandolfini, PREUVE IRREFUTABLE de John Madden, avec Gwyneth Paltrow, BURT MUNRO de Roger Donaldson, ALEXANDRE d'Oliver Stone, et dans LA COULEUR DU MENSONGE de Robert Benton, avec Nicole Kidman, d'après le roman de Phillip Roth. Il sera prochainement à l'affiche de BEOWULF de Robert Zemeckis et CITY OF YOUR FINAL DESTINATION de James Ivory. Il a très récemment réalisé et interprété le film dramatique SLIPSTREAM, dont il est aussi l'auteur. Anthony Hopkins a signé en 1995 son premier film en tant que réalisateur, AUGUST, dans lequel il joue également aux côtés de Kate Burton. Le film est adapté de la pièce de Tchekhov, «Oncle Vania», sur un scénario de Julian Mitchell. Anthony Hopkins en a également composé la musique originale.

Anthony Hopkins est né le 31 décembre 1937 à Margam, près de Port Talbot, dans le pays de Galles. A 17 ans, il rejoint une troupe de théâtre amateur de la YMCA locale et participe à son premier spectacle. Il commence parallèlement à suivre des études musicales et étudie le piano - sa seconde passion - au Welsh College Of Music And Drama de Cardiff de 1955 à 1957. Après deux ans de service militaire, il revient au métier d'acteur et passe une audition pour entrer à la Royal Academy Of Dramatic Arts de Londres. Titulaire d'une bourse, il y étudie l'art dramatique jusqu'en 1963, et quitte l'académie avec le titre de Silver Medalist.

Anthony Hopkins entre bientôt dans la troupe du Phoenix Theatre de Leicester, puis rejoint la Liverpool Playhouse and Hornchurch Repertory Company. Désireux d'entrer au National Theatre, il auditionne devant Sir Laurence Olivier, qui en est alors le directeur. Celui-ci l'engage et lui propose son premier rôle important, celui d'Andrei dans «Les trois sœurs» de Tchekhov, où il jouera aux côtés de Maggie Smith. Deux ans plus tard, en 1967, Hopkins remplacera même Laurence Olivier, souffrant, dans la pièce de Strindberg, «La danse de mort».

C'est à cette époque qu'Anthony Hopkins fait ses débuts au cinéma. C'est un succès immédiat : son portrait de Richard Cœur de Lion dans UN LION EN HIVER d'Anthony Harvey, reconstitution historique où il a pour partenaires Peter O'Toole et Katharine Hepburn, lui vaut d'être nommé au BAFTA Award. Le film, lui, remporte l'Oscar du meilleur film. Anthony Hopkins mène ensuite sa carrière à la fois au cinéma, au théâtre et à la télévision, en Angleterre comme aux Etats-Unis. Le public américain le découvre en 1973 dans «QB VII» de Leon Uris, première mini-série américaine dans laquelle il incarne le physicien britannique Adam Kleno. Au

théâtre, il joue la même année à Broadway, puis à Los Angeles, «Equus» avec le National Theatre. Il s'installe pour dix ans à Los Angeles, et joue notamment le Capitaine Blight dans LE BOUNTY de Roger Donaldson, puis revient à Londres pour se produire dans la pièce de David Hare, «Pravda». Il obtiendra pour son interprétation du magnat de la presse Lambert Le Roux le Prix du meilleur comédien de la British Theatre Association - qu'il partage avec Gary Oldman -, et l'Observer Award for Outstanding Achievement lors des Laurence Olivier Awards de 1985. Anthony Hopkins s'est en outre produit dans des pièces comme la production londonienne de «M. Butterfly», «Antoine et Cléopâtre» ou «Le Roi Lear».

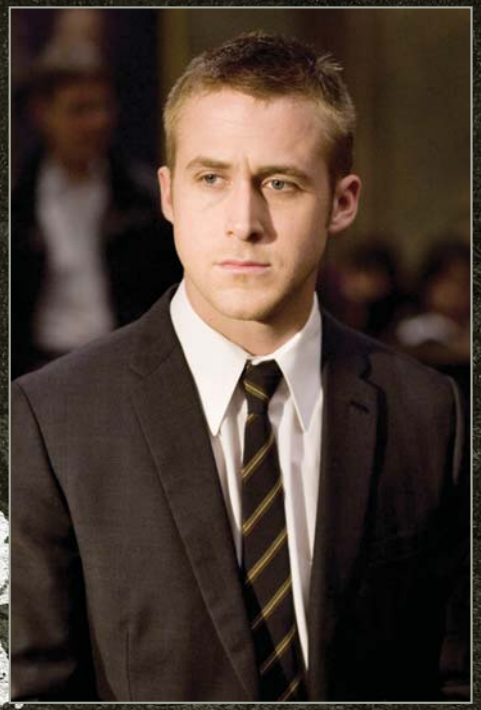
Au cinéma, il a joué au début des années 70 dans des films comme COMMANDO POUR UN HOMME SEUL d'Etienne Périer, LE MIROIR AUX ESPIONS de Frank R. Pierson, HAMLET de Tony Richardson, LES GRIFFES DU LION de Richard Attenborough, LA MAISON DE POUPEE de Patrick Garland, TERREUR SUR LE BRITANNIC de Richard Lester, VICTOIRE A ENTEBBE de Marvin Chomsky, UN PONT TROP LOIN et MAGIC de Richard Attenborough, AUDREY ROSE de Robert Wise. Les années 80 sont marquées par ELEPHANT MAN de David Lynch, 84 CHARING CROSS ROAD de David Jones, THE GOOD FATHER de Mike Newell, LA MAISON DES OTAGES de Michael Cimino. Outre LE SILENCE DES AGNEAUX, il s'illustre dans les années 90 dans RETOUR A HOWARD'S END de James Ivory, CHAPLIN de Richard Attenborough, DRACULA D'APRES BRAM STOKER de Francis Ford Coppola, INNOCENT de John Schlesinger, AUX BONS SOINS DU DOCTEUR KELLOGG d'Alan Parker, LEGENDES D'AUTOMNE d'Edward Zwick, SURVIVING PICASSO de James Ivory, A COUTEAUX TIRES de Lee Tamahori.

En 1998, il a tenu la vedette de RENCONTRE AVEC JOE BLACK de Martin Brest, d'INSTINCT de Jon Turteltaub et du MASQUE DE ZORRO de Martin Campbell.

En 1999, il a joué TITUS, adaptation par Julie Taymor du «Titus Andronicus» de Shakespeare, avec Jessica Lange. Il a été le narrateur dans la version originale de la comédie LE GRINCH.

Il a joué par la suite dans BAD COMPANY de Joel Schumacher avec Chris Rock et dans CŒURS PERDUS EN ATLANTIDE de Scott Hicks et THE DEVIL AND DANIEL WEBSTER d'Alec Baldwin.

Anthony Hopkins a également été couronné à plusieurs reprises pour son travail à la télévision : il a reçu deux Emmys du meilleur acteur, l'un pour son rôle de Bruno Hauptmann dans le téléfilm «The Lindbergh Kidnapping Case» en 1976 et le second pour celui d'Hitler dans «The Bunker» en 1981.



RYAN GOSLING

Willy Beachum

Ryan Gosling a été très récemment nommé à l'Oscar du meilleur acteur pour HALF NELSON de Ryan Fleck. Il a obtenu pour son interprétation l'Independent Spirit Award du meilleur acteur, et a été nommé au Screen Actors Guild Award, au Broadcast Film Critics Award, au Chicago Film Critics Award et à plusieurs autres prix. Il a reçu le National Board of Review Award de la meilleure révélation masculine et les Prix d'interprétation des Festivals internationaux de Seattle et de Stockholm.

Il tiendra prochainement le rôle-titre de LARS AND THE REAL GIRL de Craig Gillespie, avec Patricia Clarkson et Emily Mortimer. Ryan Gosling avait déjà été salué pour son interprétation du rôle principal de DANNY BALINT, film indépendant écrit et réalisé par Henry Bean et produit par Christopher Roberts. Le film a remporté le Grand Prix du Jury au Festival de Sundance 2001 et a valu à Gosling d'être nommé à l'IFP Spirit Award 2002 et au London Film Critics Circle Award du meilleur acteur. Il a obtenu également le Golden Ram du meilleur acteur décerné par la Russian National Critics Association. Il a été élu Star de demain au ShoWest 2004.

En 2002, Ryan Gosling a joué dans un autre film indépendant, THE SLAUGHTER RULE d'Alex et Andrew Smith, présenté lui aussi à Sundance, avec David Morse. Il a tenu l'année suivante le rôle de Leland dans THE UNITED STATES OF LELAND de Matthew Ryan Hoge, avec Don Cheadle et Kevin Spacey, qui a été très bien accueilli à Sundance.

Ryan Gosling a par ailleurs joué dans le thriller psychologique CALCULS MEURTRIERS de Barber Schroeder, avec Sandra Bullock, et dans LE PLUS BEAU DES COMBATS de Boaz Yakin, avec Denzel Washington. Il a depuis tenu le rôle principal du film de Nick Cassavetes N'OUBLIE JAMAIS, avec Rachel McAdams, d'après le best-seller de Nicholas Sparks, et a joué dans STAY de Marc Forster, aux côtés d'Ewan McGregor et Naomi Watts.

Ryan Gosling est bien connu du jeune public américain pour avoir été Hercule jeune dans la série d'action et d'aventure «Hercule contre Arès». Il a tenu le rôle principal du pilote de «The Unbelievables», d'après les aventures des Quatre Fantastiques, pour Ed Solomon, créateur, scénariste et producteur de la série. Gosling a également été Sean dans «Breaker High».

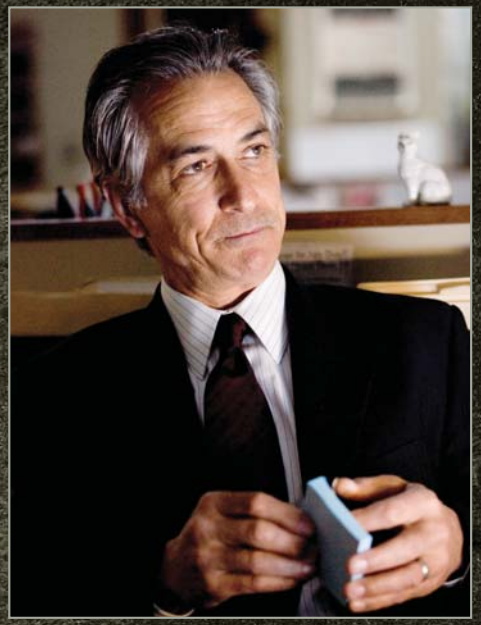
Familier du petit écran, il a été cité au Gemini Award pour son rôle régulier dans la très populaire série canadienne «Les contes d'Avonlea». Il a joué aussi dans «The Adventures of Shirley Holmes», «Goosebumps», «Are You Afraid of the Dark ?» et «Flash Forward».

Né à London, dans l'Ontario, il a chanté et dansé avant de passer sa première audition pour «The Mickey Mouse Club» à 12 ans. Il a animé l'émission pendant deux ans.

DAVID STRATHAIRN

Joe Lobruto

David Strathairn a été récemment salué pour son portrait du journaliste Edward R. Murrow, personnage principal du film GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK, coécrit, produit et réalisé par George Clooney. Il a obtenu le Prix d'interprétation du Festival de Venise et a été nommé au Golden Globe, à l'Oscar et au SAG



Award. Il tourne actuellement avec Matt Damon et Joan Allen LA VENGEANCE DANS LA PEAU sous la direction de Paul Greengrass.
Diplômé du Williams College du Massachusetts et du Ringling Brothers Clown College de Floride, David Strathairn a joué au théâtre avant de se tourner vers le cinéma où, depuis plus de vingt ans, il campe des personnages complexes au caractère fort. Il a joué dans la plupart des films de John Sayles, son camarade de classe au Williams College. Il a tenu son premier rôle à l'écran dans le premier film de Sayles, RETURN OF THE SECAUCUS SEVEN. Il a par la suite été l'interprète de BROTHER, MATEWAN, EIGHT MEN OUT, CITY OF HOPE, POISSON D'AMOUR et LIMBO.
David Strathairn jouera sous la direction d'autres grands réalisateurs comme Mike Nichols pour LE MYSTERE SILKWOOD, Michael Caton-Jones pour MEMPHIS BELLE, Phil Alden Robinson pour LES EXPERTS, avec Robert Redford et Sidney Poitier, Tim Robbins pour BOB ROBERTS, Joan Micklin Silver pour BIG GIRLS DON'T CRY, Sydney Pollack pour LA FIRME, avec Tom Cruise. On le retrouve ensuite dans LA RIVIERE SAUVAGE de Curtis Hanson, avec Meryl Streep, L'INCOMPRISE de Stephen Gyllenhaal, avec Debra Winger, LA VIE SOUS SILENCE de Martha Coolidge, WEEK-END EN FAMILLE de Jodie Foster, avec Holly Hunter, DOLORES CLAIBORNE de Taylor Hackford, avec Kathy Bates, LOSING ISAIAH de Stephen Gyllenhaal, avec Jessica Lange, MOTHER NIGHT de Keith Gordon, avec Nick Nolte et John Goodman, LE DEFI de Bob Swaim, L.A. CONFIDENTIAL de Curtis Hanson, SIMON BIRCH de Mark Steven Johnson. Il a plus récemment joué dans UNE CARTE DU MONDE de Scott Elliott, HARRISON'S FLOWERS d'Elie Chouraqui, SPEAKEASY de Brendan Murphy, BLUE CAR de Karen Moncrieff, INSTINCTS MEURTRIERS de Philip Kaufman, MISSING IN AMERICA de Gabrielle Savage Dockterman. Il a joué depuis dans HEAVEN FALLS de Terry Green et THE NOTORIOUS BETTIE PAGE de Mary Harron.
Il a souvent joué à la télévision, notamment dans le premier film réalisé par Christopher Reeves, «In The Gloaming», et dans «The James Brady Story» et «The American Clock». Il a tenu un rôle régulier dans «Les Soprano».
Côté théâtre, il s'est produit dans «Les trois sœurs» avec Billy Crudup et Marcia Gay Harden, «La danse de mort» avec Sir Ian McKellen et Helen Mirren, et «Salomé» avec Al Pacino.

ROSAMUND PIKE

Nikki Gardner

Rosamund Pike a incarné Elizabeth Malet dans ROCHESTER : LE DERNIER DES LIBERTINS de Laurence Dunmore, aux côtés de Johnny Depp, Samantha Morton et John Malkovich. Elle a reçu le British Independent Film Award 2005 du meilleur second rôle pour sa prestation. Elle avait précédemment interprété la pièce de Stephen Jeffreys dont a été tiré le film, «The Libertine» au théâtre, à l'Oxford Playhouse, mais elle y jouait alors Elizabeth Barry.
Fille de chanteurs d'opéra professionnels, Rosamund Pike a grandi à Londres. Elle a passé sa jeunesse en Europe et est entrée à 16 ans au célèbre National Youth Theatre. Elle a tenu son premier rôle principal dans «Roméo et Juliette» à 18 ans. C'est sa prestation dans cette pièce qui l'a fait remarquer par l'agent artistique Dallas Smith, qui

a guidé sa carrière pendant les années suivantes. Elle a étudié la littérature anglaise au Wadham College d'Oxford tout en continuant à jouer.
Rosamund Pike fait ses débuts d'actrice dans le téléfilm «A Rather English Marriage», aux côtés de Tom Courtenay et Albert Finney. Elle est ensuite Lady Harriet dans la production BBC «Wives and Daughters», où elle a pour partenaires Michael Gambon, Francesca Annis et Bill Patterson. Elle retourne ensuite à Oxford et joue Daisy dans la pièce de Ionesco «Rhinocéros» mise en scène par Delphine Schrank à l'Oxford Playhouse.
L'été suivant, elle tourne pendant dix semaines la mini-série «Love in a Cold Climate», adaptée des livres de Nancy Mitford. Elle y joue aux côtés d'Alan Bates, Sheila Gish, Celia Imrie, John Standing et Anthony Andrews. Elle revient ensuite à Oxford achever ses études, et joue Kyra dans «Skylight» de David Hare, sous la direction de James Rogan.
Elle est par la suite Miranda Frost, l'agent du MI6, face à James Bond-Pierce Brosnan dans MEURS UN AUTRE JOUR de Lee Tamahori. Après ce film, elle revient au théâtre pour incarner la Blonde dans la pièce plébiscitée «Hitchcock Blonde», mise en scène par Terry Johnson au Royal Court Theatre de Londres, puis au Lyric Theatre en juin 2003.
Début 2004, Rosamund Pike a tenu le rôle principal du thriller d'Amos Gitaï TERRE PROMISE, où elle incarne aux côtés d'Anne Parillaud une journaliste qui découvre un trafic humain dans la bande de Gaza. Elle a joué dans ORGUEIL ET PREJUGES de Joe Wright avec Keira Knightley, pour lequel elle a été nommée au London Film Critics Circle Award 2006 du meilleur second rôle. Elle était plus récemment l'interprète du thriller de science-fiction DOOM, réalisé par Andrzej Bartkowiak, avec Karl Urban et The Rock.
En 2005, elle a passé trois mois à New York pour tourner le thriller indépendant SCREEN TEST de James Oakley, avec Lena Olin. Elle a depuis joué «Eté et fumées» de Tennessee Williams dans le West End, avec Chris Carmack.

EMBETH DAVIDTZ

Jennifer Crawford

Embeth Davidtz a récemment été applaudie pour son interprétation de JUNEBUG de Phil Morrison, avec Amy Adams et Alessandro Nivola. Le film a créé l'événement au Festival de Sundance 2005. Remarquée pour son interprétation de la jeune Juive de LA LISTE DE SCHINDLER de Steven

Spielberg, aux côtés de Ralph Fiennes, elle a ensuite joué dans le thriller de Robert Altman THE GINGERBREAD MAN puis dans L'HOMME BICENTENAIRE de Chris Columbus.
On a pu aussi la voir dans MANSFIELD PARK de Patricia Rozema, MEURTRE A ALCATRAZ de Marc Rocco, avec Kevin Bacon, FEAST OF JULY de Merchant et Ivory, MATILDA de Danny DeVito et LE TEMOIN DU MAL de Gregory Hoblit.
Embeth Davidtz a joué par la suite dans LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire, avec Hugh Grant et Renee Zelleweger, 13 FANTOMES de Steve Beck, dont elle partageait la vedette avec Tony Shalhoub, LE CLUB DES EMPEREURS de Michael Hoffman, avec Kevin Kline et Patrick Dempsey et THE HOLE de Nick Hamm.
Elle tient un rôle régulier dans «Citizen Baines», série créée par John Wells, avec James Cromwell.
Elle prépare actuellement la série «In Treatment», avec Gabriel Byrne et Dianne Wiest, qui sera réalisée par Rodrigo Garcia.

BILLY BURKE

Le détective Rob Nunally

Billy Burke a récemment achevé le tournage de THE FEAST OF LOVE de Robert Benton, dans lequel il a pour partenaires Morgan Freeman et Greg

Kinnear. Il a retrouvé Gregory Hoblit pour tourner son nouveau film, UNTRACEABLE, dont il partage la vedette avec Diane Lane.
Il vient de tourner deux films indépendants, THE GRIFT avec John Savage et FORFEIT d'Andrew Shea, avec Sherry Stringfield, présenté au South by Southwest Film Festival.
Il a été l'interprète de PIEGE DE FEU de Jay Russell, avec Joaquin Phoenix et John Travolta, DILL SCALLION de Jordan Brady, présenté au Festival de Sundance, avec Peter Berg, Henry Winkler et Lauren Graham, LE MASQUE DE L'ARAIGNEE de Lee Tamahori, avec Morgan Freeman, et WITHOUT LIMITS, écrit et réalisé par Robert Towne.
Il a joué à la télévision dans six épisodes de la deuxième saison de «24 heures chrono» et dans la série «Wonderland», écrite et réalisée par Peter Berg.

CLIFF CURTIS

Le détective Flores

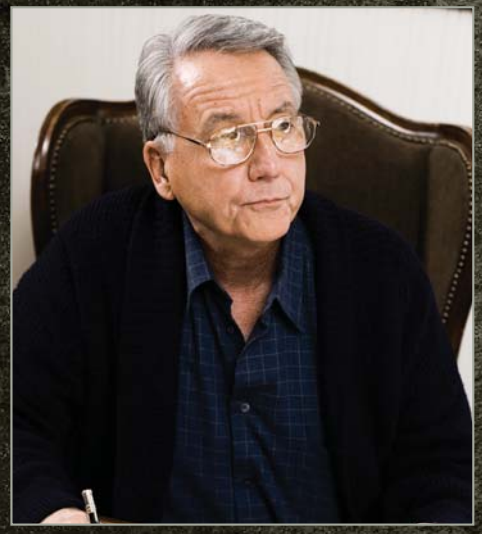
Cliff Curtis est né à Rotorua, Aotearoa, en Nouvelle-Zélande. Il a fait ses études à la New Zealand Drama School et au Teatro Dmitri Scoula en Suisse.
Une fois revenu en Nouvelle-Zélande après ses études en Europe, il a été choisi pour jouer dans LE PIANO de Jane Campion. Il a joué ensuite dans le mélodrame DESPERATE REMEDIES, dans le drame urbain L'AME DES GUERRIERS de Lee Tamahori, et dans la comédie JUBILEE de Derek Jarman.
A Hollywood, il a tenu des rôles variés, interprétant tour à tour des Colombiens, des Italiens ou des Latinos, dans des films comme LE MAITRE DU JEU de Gary Fleder, DOMMAGE COLLATERAL d'Andrew Davis, face à Arnold Schwarzenegger, THE MAJESTIC de Frank Darabont, TRAINING DAY d'Antoine Fuqua, BLOW de Ted Demme, REVELATIONS de Michael Mann, A TOMBEAU OUVERT de Martin Scorsese, LES ROIS DU DESERT de David O. Russell, SIX JOURS, SEPT NUITS d'Ivan Reitman et UN CRI DANS L'OCEAN de Stephen Sommers.
Il a été remarqué pour son interprétation du père de Keisha Castle-Hughes dans PAI de Niki Caro.
Il a récemment été le partenaire de Samantha Morton et Kiefer Sutherland dans RIVER QUEEN

de Vincent Ward, et celui de Hugh Jackman, Rachel Weisz et Ellen Burstyn dans THE FOUNTAIN de Darren Aronofsky. On le retrouvera dans SUNSHINE de Danny Boyle, avec Michelle Yeoh et dans le remake de 10,000 B.C. par Roland Emmerich.

BOB GUNTON

Le juge Gardner

En trente ans de carrière, Bob Gunton a joué une grande variété de rôles au théâtre, au cinéma et à la télévision.
Il a été nommé deux fois au Tony Award pour son travail à Broadway dans «Sweeney Todd» et «Evita», où il incarnait Juan Peron. Il s'est produit également dans «Big River», «Roza», «Passion», «King of Hearts», «Working» et «Happy End».
Il a obtenu l'Obie Award pour avoir interprété 21 personnages dans «How I Got That Story», et le Clarence Derwent Award du meilleur jeune comédien 1980. En 2004, il a été nommé au Barrymore Award pour sa prestation dans «The Great Ostrovsky», la dernière grande comédie musicale de Cy Coleman.
Au cinéma, il a joué dans des genres très variés allant de la farce au drame. A sa filmographie figurent JFK et NE UN 4 JUILLET d'Oliver Stone, GLORY d'Ed Zwick, BROKEN ARROW de John Woo. On se souvient de lui comme du directeur du pénitencier du film de Frank Darabont LES EVADES.
Il a été également l'interprète de DOCTEUR PATCH de Tom Shadyac, ACE VENTURA EN AFRIQUE de Steve Oedekerk, DOLORES CLAIBORNE de Taylor Hackford, COOKIE de Susan Seidelman, MATEWAN de John Sayles, JENNIFER 8 de Bruce Robinson, EN PLEINE TEMPETE de Wolfgang Petersen, J'ADORE HUCKABEES de David O. Russell. On le retrouvera dans BELIEVE IN ME de Robert Collector, RENDITION, NUMB et PLAYER 5150.
Côté télévision, il a joué dans de nombreux téléfilms, mini-séries et films pour le câble, dont «Mission of the Shark», «Wild Palms», «When Billy Beat Bobby», «Running Mates», «61*», «Sinatra», «Kingfish», «Iron-Jawed Angels», «Elvis Meets Nixon», dans lequel il jouait Nixon, et «Judas and Jesus».
Il a tenu des rôles réguliers dans «Courthouse», «Greg the Bunny», «Hothouse» et «Peacemakers».
Il a joué à plusieurs reprises dans «Mr. Sterling», «Desperate Housewives», «D.O.S. : division des opérations spéciales», «Nip/Tuck», «Pepper Dennis» et «24 heures chrono».
Bob Gunton a reçu la Bronze Star for Valor pour s'être battu au Vietnam. Il a écrit plusieurs articles pour Theatre World et le Los Angeles Times. Il rédige actuellement ses mémoires.



Derrière la caméra

GREGORY HOBLIT

Réalisateur

Gregory Hoblit a d'abord mené une carrière de réalisateur et producteur à la télévision. Il a contribué à créer et développer certaines des émissions les plus novatrices de la télévision actuelle. Il a été réalisateur et producteur exécutif de séries comme «Capitaine Furillo», «La loi de Los Angeles», et «New York Police Blues».

Il a obtenu de nombreuses récompenses parmi les plus prestigieuses. Il a reçu en tout neuf Emmy Awards, notamment en tant que producteur du téléfilm de NBC «Roe V. Wade» en 1989 et pour la réalisation des pilotes de «La loi de Los Angeles» et «Hooperman», et a remporté en 1994 le Directors Guild of America Award pour «New York Police Blues». Il est également lauréat de plusieurs Emmys en tant que coproducteur des séries «Capitaine Furillo» et «La loi de Los Angeles», et comme producteur exécutif de «New York Police Blues». Outre plusieurs prix Humanitas, Golden Globes, People's Choice, etc., il détient trois Peabody Awards pour «Capitaine Furillo», «La loi de Los Angeles» et pour le documentaire sur le sida de 1990 «The Los Altos Story», qui a aussi obtenu un Cable ACE Award.

Né à Abilene, au Texas, Gregory Hoblit passe sa jeunesse à Berkeley, en Californie. Il fait ses études à l'University of California à Berkeley et à l'UCLA, se spécialisant dans le cinéma et la télévision. Il fait ses débuts professionnels à Chicago chez la filiale de ABC, WLS-TV, comme producteur associé et producteur de plusieurs talk-shows. Il s'établit ensuite à Los Angeles où il devient producteur associé d'une sitcom, de deux films à petit budget et d'un documentaire de long métrage, dont il est aussi réalisateur.

Après avoir été producteur associé de la mini-série de six heures «Loose Change» et d'un pilote de deux heures, «Dr. Strange», il fait équipe avec Steven Bochco chez MTM Enterprises, où les deux hommes produisent ensemble le téléfilm «Vampire» et les séries «Paris», «Capitaine Furillo» et «Bay City Blues». Il suit Bochco chez Twentieth Century Fox et travaille sur «La loi de Los Angeles», «Hooperman», «Cop Rock», «Guerres privées» et «New York Police Blues». Il réalise aussi en 1992 «Class of '61» pour Amblin Entertainment, la société de Steven Spielberg.

Gregory Hoblit a réalisé son premier long métrage en 1996 avec PEUR PRIMALE, un drame de prétoire salué pour son suspense et son rythme, interprété par Richard Gere, Laura Linney, Frances McDormand et John Mahoney. Edward Norton, pour son premier rôle, a été cité à l'Oscar du meilleur second rôle.

Deux ans plus tard, Gregory Hoblit réalisait LE TEMOIN DU MAL avec Denzel Washington, Donald Sutherland, John Goodman, Elias Koteas et James Gandolfini, qui combinait des éléments de drame criminel et de thriller surnaturel, pour raconter l'histoire d'un inspecteur de la police criminelle terrifié par une présence désincarnée.

Gregory Hoblit a démontré sa capacité à transcender les conventions des genres avec FREQUENCE INTERDITE, un film fantastique dans lequel un inspecteur de police new-yorkais joué par Jim Caviezel réécrivait l'histoire en remontant le temps pour parler avec son père disparu, incarné par Dennis Quaid. Il en était également producteur.

En 2002, il a réalisé MISSION EVASION, d'après le livre de John Katzenbach, dans lequel il dirigeait Bruce Willis et Colin Farrell. Le film abordait les questions du racisme, de la trahison et de l'honneur à travers l'histoire d'un lieutenant chargé de défendre un prisonnier noir accusé à tort de meurtre, dans un camp de prisonniers en Allemagne durant la Seconde Guerre mondiale.

Gregory Hoblit tourne actuellement UNTRACEABLE, avec Diane Lane, Colin Hanks et Billy Burke.

DANIEL PYNE

Scénariste

Le premier scénario de Daniel Pyne à être produit a été FENETRE SUR PACIFIQUE de John Schlesinger. Ce premier succès a été suivi de films comme DOC HOLLYWOOD de Michael Caton-Jones, avec Michael J. Fox, L'ENFER DU DIMANCHE d'Oliver Stone ou LA SOMME DE TOUTES LES PEURS de Phil Alden Robinson.

En 1999, il est devenu également réalisateur avec WHERE'S MARLOWE ?, couronnée meilleure comédie au Santa Monica Films Festival. Il a connu un nouveau succès avec sa version d'UN CRIME DANS LA TETE réalisée par Jonathan Demme, qui a valu une nomination au Golden Globe à Meryl Streep et a été classée dans la liste des 10 meilleurs films de l'année de nombreux critiques.

Daniel Pyne a été l'un des scénaristes originaux de la série culte «Deux flics à Miami», et a créé également la série «The Street». Il travaille actuellement sur l'adaptation du classique de la S.F. d'Alfred Bester «Terminus, les étoiles», et prépare la réalisation de FIFTY MICE avec Philip Seymour Hoffman.

Daniel Pyne est diplômé de l'université de Stanford, où il a étudié l'économie, et a une maîtrise de la Graduate School of Film de l'UCLA. Il y a présidé la chaire Hunter-Zakin d'écriture scénaristique en 2003-2004. Il fait également partie des conseillers des ateliers d'écriture du Sundance Institute.

GLENN GERS

Scénariste

Glenn Gers est né et a grandi à New York. Il est sorti diplômé avec mention en anglais de Yale University en 1982.

Son scénario original, NIGHTBIRDS, lui a valu une bourse Grant d'écriture de la New York Foundation for the Arts en 1991.

Il a écrit plusieurs épisodes de la série «Cybill», de «The Jeff Foxworthy Show» et de «Becker». Il a aussi coécrit avec Steven Baigelman le téléfilm de 2002 «Brother's Keeper», un thriller avec Jeanne Tripplehorn, réalisé par John Badham.

En 1998, il a écrit, réalisé et monté un film indépendant à petit budget, THE ACCOUNTANT, qui a fait partie de la sélection officielle de l'Atlanta Film Festival, et a remporté le Discovery Award et le Grand Prix au Rhode Island International Film Festival 2002.

Il a écrit le scénario original de «Off Season», diffusé pour la première fois sur Showtime en 2001. Réalisé par Bruce Davison et interprété par Hume Cronyn, Sherilynn Fenn et Adam Arkin, ce téléfilm a été nommé au Writer's Guild Award et a obtenu l'Emmy du meilleur scénario pour une émission spéciale pour la jeunesse.

Il est actuellement en train de monter son deuxième film indépendant, qu'il a aussi écrit et réalisé, DISFIGURED. Le film a pour interprètes Deidra Edwards, Staci Lawrence et Ryan Benson.

CHARLES WEINSTOCK

Producteur

Né à Palm Beach, en Floride, Charles Weinstock a fait des études de philosophie à Harvard et est diplômé en droit de cette université. Il a été juriste à New York pendant près de dix ans avant de s'installer en Californie pour exercer dans l'industrie cinématographique.

Il a produit JOE GOULD'S SECRET de et avec Stanley Tucci, avec Ian Holm, Susan Sarandon et Steve Martin, EN TOUTE COMPLICITE de Marek Kanievska, avec Paul Newman et Linda Fiorentino, et PYJAMA PARTY de Joe Nussbaum, avec Alexa Vega et Steve Carell.

LIZ GLOTZER

Productrice exécutive

Liz Glotzer a rejoint Castle Rock Entertainment à sa création et a été promue présidente en 1999. Sous sa présidence, la société a produit plus de 80 films dont QUAND HARRY RENCONTRE SALLY, MISERY et DES HOMMES D'HONNEUR de Rob Reiner, LUNE DE MIEL A LAS VEGAS d'Andrew Bergman, DANS LA LIGNE DE MIRE de Wolfgang Petersen, LA LIGNE VERTE de Frank Darabont, LA VIE L'AMOUR LES VACHES de Ron Underwood, BETES DE SCENE de Christopher Guest, MISS DETECTIVE de Donald Petrie et LE POLE EXPRESS de Robert Zemeckis.

Parmi les futurs films Castle Rock figurent NO RESERVATIONS avec Catherine Zeta-Jones et Aaron Eckhart, SLEUTH avec Michael Caine et Jude Law, CHAOS THEORY avec Ryan Reynolds et Emily Mortimer, IN THE LAND OF WOMEN avec Meg Ryan et Adam Brody, et MICHAEL CLAYTON avec George Clooney.

Outre la supervision de tous les aspects de la production et du développement des projets de la société, Liz Glotzer a également produit le film Warner Bros. LE COME-BACK avec Hugh Grant et Drew Barrymore, L'AMOUR DANS DE BEAUX DRAPS de Carl Reiner, avec Kirstie Alley et Scott Bakula, et a été productrice exécutive des EVADES de Frank Darabont, avec Tim Robbins et Morgan Freeman. Elle produit actuellement le prochain film de Frank Darabont, THE MIST, d'après le roman de Stephen King.

Avant d'entrer chez Castle Rock, elle a occupé des fonctions de direction chez Samuel Goldwyn Company et a participé notamment à MYSTIC PIZZA de Donald Petrie.

Elle a une licence du Bennington College et une maîtrise du Peter Stark Program de l'USC.

HAWK KOCH

Producteur exécutif

Depuis quarante ans qu'il travaille dans le cinéma, Howard W. Koch, Jr. a lié son nom à plus d'une soixantaine de projets. Fils de Howard W. Koch, producteur, réalisateur et dirigeant de studio, Howard Jr. a grandi dans l'industrie cinématographique. Il se souvient avoir monté pour la première fois à cheval enfant, dans les bras de Clark Gable, sur le décor d'AU-DELA DU MISSOURI. Très jeune, il

a commencé à travailler sur les plateaux durant ses vacances, et a appris tous les aspects de la création d'un film. A 16 ans, il créait entièrement ses propres courts métrages.
En 1964, en vacances alors qu'il est étudiant à l'UCLA, il fait ses débuts professionnels pour l'agent artistique britannique Harold Davison. Il découvre le monde du rock et des tournées, organisant les concerts des Supremes ou de The Dave Clark Five.
De retour à Hollywood, il devient répétiteur dialogues et second assistant réalisateur pour Sydney Pollack sur PROPRIETE INTERDITE, puis assistant du pape de l'horreur William Castle. Pendant deux ans, il sera tour à tour réalisateur de la deuxième équipe, superviseur de postproduction, scénariste attaché au développement de l'histoire. Il collabore au développement de ROSEMARY'S BABY de Roman Polanski, qui a valu à William Castle Enterprises ses premières nominations à l'Oscar.
Il est assistant de Paul Mazursky sur son premier long métrage, BOB ET CAROL ET TED ET ALICE, puis de James Bridges sur THE BABYMAKER, Peter Fonda sur L'HOMME SANS FRONTIERE, Tom Laughlin sur BILLY JACK et Robert Benton sur BAD COMPANY.
Il retrouve Sydney Pollack comme premier assistant réalisateur sur NOS PLUS BELLES ANNEES, avec Robert Redford et Barbra Streisand, puis est au même poste avec Roman Polanski sur CHINATOWN.
Il a également été assistant à la réalisation d'A CAUSE D'UN ASSASSINAT, MARATHON MAN, FLEUR DE CACTUS, PIEDS NUS DANS LE PARC, GETTING STRAIGHT et DROLE DE COUPLE.
Il se tourne vers la production avec LE CIEL PEUT ATTENDRE de Warren Beatty, pour lequel il obtient un Golden Globe du meilleur film en tant que producteur exécutif, puis UN RABBIN AU FAR WEST de Robert Aldrich et DE L'AUTRE COTE DE MINUIT de Charles Jarrott. Il s'associe quelque temps plus tard avec Gene Kirkwood et produit GORKY PARK de Michael Apted, LE PAPE DE GREENWICH VILLAGE de Stuart Rosenberg, LA FORTERESSE NOIRE de Michael Mann et LE TEMPS DU ROCK'N'ROLL de Taylor Hackford.
Président de Rastar Productions, Koch développe et supervise PEGGY SUE S'EST MARIEE de Francis Ford Coppola, LE SECRET DE MON SUCCES d'Herbert Ross, RIEN EN COMMUN de Gary Marshall, BRIGHTON BEACH MEMOIRS de Gene Saks et L'ETE INDIEN de Jack Fisk. Il est ensuite quelque temps président de la production de DeLaurentiis Entertainment Group.
Il compte en outre à son actif la production de GHOST de Jerry Zucker, LA LIBERTE AU BOUT DU CHEMIN de Richard Pearce, ROOFTOPS de Robert Wise, LOSING ISAIAH de Stephen Gyllenhaal avec Halle Berry, et L'EDUCATRICE ET LE TYRAN de Ken Kwapis.
En tant que producteur exécutif, il a travaillé sur WAYNE'S WORLD de Penelope Spheeris et sa suite, SLIVER de Phillip Noyce, THE TEMP de Tom Holland, L'EQUIPE DES CASSE-GUEULE de Stan Dragoti, PROGRAMME POUR TUER de Brett Leonard et PEUR PRIMALE, sa première collaboration avec Gregory Hoblit.

Il a produit par la suite AU NOM D'ANNA d'Edward Norton, avec Norton, Ben Stiller et Jenna Elfman, et FREQUENCE INTERDITE de Gregory Hoblit, avec Dennis Quaid et Jim Caviezel.
Il a depuis été producteur exécutif d'OTAGE de Florent Siri. Il a plus récemment produit BLOOD & CHOCOLATE de Katja von Garnier et travaille sur le nouveau film de Gregory Hoblit, UNTRACEABLE.
Hawk Koch est vice-président de la Producer's Guild of America, qui lui a remis en 2003 le Charles B. FitzSimons Award. Il siège au comité de direction de l'Academy of Motion Pictures Arts & Sciences et à celui du Motion Picture and Televsion Fund. Il fait partie de l'Entertainment Council de l'American Film Institute.

LOUISE ROSNER

Coproductrice

Louise Rosner a été productrice exécutive ou productrice sur des films MGM, Paramount Pictures, Twentieth Century Fox, Miramax, Dimension, ou Walt Disney Company. En 2004 et 2005, elle a coproduit le film à succès BEAUTY SHOP de Bille Woodruff, avec Queen Latifah, Alicia Silverstone, Andie MacDowell et Kevin Bacon, et LOLITA MALGRE MOI de Mark Waters, avec Lindsay Lohan, Rachel McAdams et Tina Fay. Elle a été productrice exécutive de PAPARAZZI, OBJECTIF CHASSE A L'HOMME avec Cole Hauser et Dennis Farina. Elle avait précédemment été coproductrice de films Miramax comme ELLE EST TROP BIEN et BOYS AND GIRLS de Robert Iscove, GET OVER IT de Tommy O'Haver et ON THE LINE d'Eric Bross.
Elle a été productrice du film d'action FIRESTORM de Dean Semler pour 20th Century Fox, et a produit les films indépendants DENIAL, écrit et réalisé par Adam Rifkin, et THE LAST TIME I COMMITTED SUICIDE, avec Thomas Jane, Keanu Reeves, Claire Forlani, Gretchen Mol et Marg Helgenberger, écrit et réalisé par Stephen Kay et présenté au Festival de Sundance 1996.
C'est après avoir produit quantité de films publicitaires en Europe que Louise Rosner s'est installée à Los Angeles en 1992. Elle a alors travaillé sur des films comme THE CHAIN de Luca Bercovivi, IMAGINARY CRIMES d'Anthony Drazan, CHASERS de Dennis Hopper, THE CRUSH d'Alan Shapiro, LES INDIANS II de

David S. Ward, STAY TUNED de Peter Hyams, SABLES MORTELS de Roger Donaldson et ACE VENTURA DETECTIVE CHIENS ET CHATS de Tom Shadyac.
Elle a dernièrement coproduit la comédie HOT ROD d'Akiva Schaffer, et travaille à présent sur BABY MAMA avec Tina Fey et Amy Poehler.

KRAMER MORGENTHAU

Directeur de la photographie

Kramer Morgenthau a été salué pour la première fois pour l'image du film indépendant de David Wall JOE AND JOE.
Collaborateur régulier de George Hickenlooper, il a éclairé THE MAN FROM ELYSIAN FIELDS, avec James Coburn, Andy Garcia et Mick Jagger, LES RENES DU POUVOIR, d'après un scénario d'Orson Welles, avec William Hurt et Nigel Hawthorne, DOGTOWN, et THE MAYOR OF SUNSET STRIP, avec Beck, Tori Amos, Cher, David Bowie, Alice Cooper, Phil Spector, Paul McCartney, Courtney Love.
Parmi les films sur lesquels il a travaillé par la suite figurent EMPIRE de Franc Reyes, avec John Leguizamo, Denise Richards et Isabella Rossellini, WELCOME TO HOLLYWOOD d'Adam Rifkin et Tony Markes, GREEN DRAGON de Timothy Linh Bui, avec Forrest Whitaker et Patrick Swayze, THE WOMAN CHASER de Rob Davore, GODSEND : EXPERIENCE INTERDITE de Nick Hamm, avec Greg Kinnear, Rebecca Romijn et Robert De Niro. Il a dernièrement éclairé FULL OF IT de Christian Charles et THE FEAST OF LOVE de Robert Benton.
Kramer Morgenthau a tourné plus de 20 documentaires dans le monde entier sur des sujets touchant à la musique, l'art ou la politique. Il en a éclairé plusieurs pour le réalisateur Allan Miller, dont SMALL WONDERS, nommé à l'Oscar 1996.
Il a également travaillé pour la publicité, notamment sur plusieurs spots réalisés par Spike Lee. Il a éclairé des spots pour Telecom Italia en Afrique du Sud, pour Pepsi, State Farm, Suzuki et Coors Light.
Il a été le directeur de la photo du pilote sur la guerre en Iraq «Over There», et a été nommé à l'ASC Award et à l'Emmy pour son travail sur «The Five People You Meet in Heaven».

PAUL EADS

Chef décorateur

Paul Eads a fait équipe avec Gregory Hoblit sur plusieurs films, dont FREQUENCE INTERDITE et deux séries télévisées produites par Steven Bochco, «Guerres privées» et «New York Police Blues». Il a retrouvé Hoblit pour travailler sur UNTRACEABLE.
Il a reçu trois Emmy Awards, pour les décors de «New York Police Blues» et «Murder One», produites par Bochco, et pour «Boston Public», produite par David E. Kelley. Il a obtenu l'Art Directors Guild Award pour «Brooklyn South».
Il a créé récemment les décors de SAVE THE LAST DANCE de Thomas Carter, avec Julia Stiles.
Diplômé du Kalamazoo College en arts du théâtre, Paul Eads a fait ses débuts professionnels au théâtre à New York en 1973 auprès de décorateurs comme Kert Lundell, David Mitchell et Santo Loquasto, avant de parfaire sa formation en suivant le cursus de création de décors de la Yale School of Drama.
Il est ensuite retourné à New York où il a collaboré avec le metteur en scène et décorateur Wilford Leach sur «Coriolan», avec Morgan Freeman, et «Othello» avec Raul Julia et Richard Dreyfus, pour le New York Shakespeare Festival au Delacorte Theater à Central Park. Il a aussi supervisé les décors de la production de Leach des «Pirates de Penzance» à Broadway.
A la même époque, il a commencé à travailler au cinéma, d'abord comme décorateur de plateau, puis comme directeur artistique sur THE FAN d'Edward Bianchi avec Laurence Bacall, SO FINE d'Andrew Bergman, THE TEMPEST de Paul Mazursky, LES DENTS DE LA MER 3 de Joe Alves, THE MUPPETS TAKE MANHATTAN de Frank Oz, TURK 182 de Bob Clark, WISE GUYS de Brian De Palma, et BRIGHTON BEACH MEMOIRS de Gene Saks, auprès de chefs décorateurs comme Santo Loquasto, Pato Guzman, Stephen Hendrickson, Harry Pottle, Edward Pisoni et Stuart Wurtzel.
En 1984, il s'est installé à Los Angeles avec sa future femme, Mindy Roffman, et ils ont travaillé ensemble comme chef décorateur et directeur artistique sur des films comme MORT OU VIF de Gary Sherman, avec Rutger Hauer, POLTERGEIST 3 également de Gary Sherman, et THE END OF

INNOCENCE, écrit et réalisé par Dyan Cannon. Ils ont aussi travaillé sur le pilote «Nick Knight».
Paul Eads a depuis surtout travaillé pour le petit écran, sur «Equal Justice», sur lequel il a fait équipe pour la première fois avec Gregory Hoblit, «Guerres privées», «New York Police Blues», «Murder One», et «Brooklyn South». Paul et Mindy ont travaillé ensemble sur «Murder One», «Boston Public», «Philly» et «Blind Justice». Ils se sont retrouvés pour travailler ensemble sur LA FAILLE.

DAVID ROSENBLOOM, A.C.E.

Chef monteur

David Rosenbloom a précédemment fait équipe avec Gregory Hoblit sur MISSION EVASION. Il avait travaillé pour la première fois avec le réalisateur sur le montage de «Class of '61», puis sur PEUR PRIMALE et FREQUENCE INTERDITE. Il a également collaboré avec Hoblit sur la série «Capitaine Furillo».
Ayant grandi à Los Angeles, David Rosenbloom a étudié l'art dramatique à l'UCLA. Durant ses études, il s'est intéressé au montage de films d'animation et a d'abord travaillé dans ce domaine. Il a ensuite obtenu un stage chez Universal Pictures et est devenu assistant monteur en 1976. Il a été crédité comme monteur pour la première fois en 1981 sur «Capitaine Furillo» et a été nommé pour la première fois à l'ACE en 1983.
Il a fait équipe à quatre reprises avec David Anspaugh, sur MOONLIGHT & VALENTINO, RUDY, COMME UN CHEVAL FOU et le téléfilm «In the Company of Darkness», et a monté UN MONDE MEILLEUR, DEEP IMPACT et LE PACIFICATEUR de Mimi Leder, A PYROMANIAC'S LOVE STORY de Joshua Brand, BLUE CHIPS de William Friedkin - dont il a cosigné le montage avec Augie Hess et Robert K. Lambert, BEST SELLER de John Flynn.
Son travail sur REVELATIONS de Michael Mann lui a valu d'être cité à l'Oscar et à l'ACE Award avec William Goldenberg et Paul Rubell.
Il a depuis signé le montage de LA RECRUE de Roger Donaldson, avec Al Pacino, Colin Farrell, Bridget Moynahan et Gabriel Macht, et celui de LA RUPTURE de Peyton Reed, avec Jennifer Aniston et Vince Vaughn.
Il a monté pour le petit écran les pilotes d'«Ailes du destin», pour lequel il a été nommé à l'Emmy et à l'ACE Award, «Equal Justice» et «Deux flics à Miami», et les téléfilms «Do You Remember Love ?» et «Under the Influence», pour lequel il a été nommé à l'ACE Award, «In the Company of Darkness», «Quiet Killer», «Swimsuit», «Fresh Horses», «Brotherly Love» et «Behind Enemy Lines».
Il a en outre réalisé plusieurs épisodes de «New York Police Blues», «Melrose Place», «Guerres privées», «La voix du silence» et «Capitaine Furillo».

ELISABETTA BERALDO

Chef costumière

Elisabetta Beraldo a créé les costumes de deux autres films de Gregory Hoblit, MISSION EVASION et FREQUENCE INTERDITE.
Née à Gênes, en Italie, Elisabetta Beraldo a commencé comme costumière de théâtre et d'opéra pour des metteurs en scène réputés, dont Ken Russell sur «La Bohème».
Elle a débuté au cinéma comme assistante à la création des costumes sur quatre films avec la créatrice des costumes oscarisée à deux reprises Milena Canonero : J.F. PARTAGERAIT APPARTEMENT de Barbet Schroeder, LE PARRAIN III de Francis Ford Coppola, DICK TRACY de Warren Beatty, cité à l'Oscar, et MI CARO DOTTOR GASSLER de Roberto Faenza. Elle a également travaillé sur ceux du SICILIEN de Michael Cimino.
Elle est devenue chef costumière en titre sur ANNEES D'ENFANCE de Roberto Faenza, pour lequel elle a remporté le Prix italien David di Donatello des meilleurs costumes - l'équivalent italien de l'Oscar - et un Ciak d'Oro. Elle a été citée au David di Donatello pour les costumes d'un autre film de Faenza, PEREIRA PRETEND, dernier film de Marcello Mastroianni.
Installée aux Etats-Unis depuis, elle a travaillé avec Gregory Nava sur WHY DO FOOLS FALL IN LOVE et SELENA, qui lui a valu une nouvelle citation au prix David di Donatello, et récemment LES OUBLIEES DE JUAREZ, avec Jennifer Lopez.
Elle a également créé les costumes de GYLE'S SWANN d'Anna Benson, pour lequel elle a été citée au Genie Award canadien, FLUKE de Carlo Carlei et, avec Milena Canonero, ceux de CAMILLA de Deepa Mehta.
Elisabetta Beraldo a plus récemment créé les costumes des films d'Andrew Niccol SIMONE et LORD OF WAR, avec Nicolas Cage.

MYCHAEL DANNA

Compositeur

Mychael Danna a composé la musique de son premier film avec FAMILY VIEWING d'Atom Egoyan, pour laquelle il a obtenu la première de ses 13 nominations aux Oscars canadiens. Il est réputé pour avoir été l'un des pionniers de la combinaison de sons autres qu'occidentaux avec des sons orchestraux et électroniques minimalistes dans le domaine de la musique de films. Outre Atom Egoyan, il a travaillé avec des réalisateurs tels que Catherine Hardwicke, Scott Hicks, Ang Lee, Gillies MacKinnon, James Mangold, Bennett Miller, Mira Nair, Billy Ray, Joel Schumacher et Denzel Washington.
Il a étudié la composition musicale à l'Université de Toronto, où il a décroché la Glenn Gould Composition Scholarship en 1985. Il a été

compositeur en résidence au McLaughlin Planetarium de Toronto de 1982 à 1992.
Il a composé pour des compagnies de danse comme la Compagnie Carbone Quatorze de Gilles Maheu en 1996, et a créé «Gita Govinda» pour le Royal Winniped Ballet en 2001, d'après le poème millénaire indien, avec la chorégraphe Nina Menon.
Il a depuis composé la musique de LA NATIVITE de Catherine Hardwicke et du film d'animation SURF'S UP.
Mychael Danna et Devotchka ont récemment été nommés au Grammy 2006 pour l'album LITTLE MISS SUNSHINE.

JEFF DANNA

Compositeur

Jeff Danna a composé la musique de films comme SPINNING BORIS de Roger Spottiswoode, avec Jeff Goldblum, Anthony LaPaglia et Liev Schreiber, THE GOSPEL OF JOHN de Philip Saville, avec Christopher Plummer, OTHELLO 2003 de Tim Blake Nelson, avec Mekhi Phifer, Josh Hartnett et Julia Stiles, GREEN DRAGON de Timothy Linh Bui et THE BOONDOCK SAINTS de Troy Duffy.
Il a plus récemment signé la musique de RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, qui lui a valu un Socan International Film Music Award, du documentaire THE KID STAYS IN THE PICTURE de Brett Morgen et Nanette Burstein, avec Robert Evans, ainsi que celle de RIPLEY UNDER GROUND de Roger Spottiswoode et TIDELAND de Terry Gilliam.
Il a depuis composé celle de SILENT HILL de Christophe Gans, avec Radha Mitchell, Sean Bean et Laurie Holden, et vient de signer celle de CHICAGO 10 de Brett Morgen, qui a fait l'ouverture du Festival de Sundance 2007, et de CLOSING THE RING de Richard Attenborough.
Pour la télévision, il a écrit les partitions des téléfilms «Ice Bound», avec Susan Sarandon, «A Wrinkle in Time», «Mafia Doctor» avec Paul Sorvino et Olympia Dukakis, «The Matthew Shepard Story» de Roger Spottiswoode, avec Stockard Channing et Sam Waterston, «Baby» et «My Own Country». Il a aussi travaillé sur des séries comme «Kung Fu, la légende continue» avec David Carradine, et «Beverly Hills».
Les albums Orchestral Celtic qu'il a composés avec son frère Mychael se sont classés dans le Top 10 des charts de Billboard.

FICHE ARTISTIQUE

Ted Crawford	ANTHONY HOPKINS
Willy Beachum	RYAN GOSLING
Joe Lobruto	DAVID STRATHAIRN
Nikki Gardner	ROSAMUND PIKE
Jennifer Crawford	EMBETH DAVIDTZ
L'inspecteur Rob Nunally	BILLY BURKE
L'inspecteur Flores	CLIFF CURTIS
Le juge Gardner	BOB GUNTON

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	GREGORY HOBLIT
Scénaristes	DANIEL PYNE
	GLENN GERS
D'après une histoire de	DANIEL PYNE
Producteur	CHARLES WEINSTOCK
Producteurs exécutifs	LIZ GLOTZER
	HAWK KOCH
Coproductrice	LOUISE ROSNER
Directeur de la photographie	KRAMER MORGENTHAU
Chef décorateur	PAUL EADS
Chef monteur	DAVID ROSENBLOOM, A.C.E.
Chef costumière	ELISABETTA BERALDO
Compositeurs	MYCHAEL DANNA
	JEFF DANNA
Directrice de casting	DEBORAH AQUILA
Coordinateur des effets spéciaux	LARZ ANDERSON
Régisseurs d'extérieurs	RICHARD DAVIS
	MIKE FANTASIA

Couleur - Année : 2007 - Durée : 111 minutes - Format : 2.35 (Scope)
Son : Dolby SR - Dolby SRD - DTS